

MANUEL F. GALIANO

QUELQUES OBSERVATIONS SUR LES NOMS
MYCENIENS EN *-e-u*

1. J'ai été extrêmement flatté par cette cordiale invitation, qui me permet d'assister à votre colloque, et cela surtout parce que, n'ayant pas eu l'occasion de m'occuper de sujets mycéniens pendant les dernières années, je pourrai apprendre beaucoup de choses parmi vous. Mais j'ai cru aussi qu'une petite contribution de ma part* serait peut-être utile, dans le sens que vous auriez devant vous une vision objective, candide —si l'on me permet d'utiliser cet anglicisme— de cette section de la mycénologie où, par suite du grand nombre des témoignages, on peut faire encore des progrès.

2. J'ai choisi donc le domaine des noms en *-e-u* et j'ai mis sur cartes un total de presque 350 exemples de cette espèce tirés des tablettes. Mais, dès le début de ma recherche, un procédé préalable d'élimination de certaines données douteuses ou moins positives s'est avéré nécessaire.

2.1. Il aurait été très intéressant, mais aussi très long et difficile, d'étudier le problème de certains mots qu'on appellerait latents, c'est-à-dire, absents du vocabulaire des tablettes, mais qui peuvent être reconstruits à partir de leurs dérivés existents¹. C'est ainsi que l'on pourrait chercher les sources lexicales, vraisemblablement noms en *-e-u*, de plusieurs adjectifs plus ou moins substantivés, des toponymes (*a-pi-no-e-wi-jo*, PY An 37, etc.; *a-te-re-wi-ja*, PY Aa 779, etc.; *ki-ka-ne-wi-jo-de*, PY Vn 48; *na-i-se-*

* Pour la bibliographie, je cite les auteurs et les livres ou articles d'après le système de notation de Mlle. Baumbach, *Studies in Mycenaean Inscriptions and Dialect 1953-1964*, Rome 1968, et des fascicules XI-XIV des *SMID*.

¹ Cf. pp. 252-258 de Perpillou, «Observations sur le grec mycénien», *RPh* 42, 1968, pp. 248-261.

wi-jo, PY Jn 692, etc.; *za-ma-e-wi-ja*, PY Jn 829, etc.; cf. 3.423), des noms de métier féminins (*ne-we-wi-ja*, PY Aa 695; KN Lc (1) 560 + 7587 + 7815), des collectifs féminins (*ki-ri-te-wi-ja*, PY Eb 321, etc.), des noms d'objet (*ka-tu-re-wi[-ja*, KN X 1047²); *ro-u-si-je-wi-ja*, PY Sb 1315; *po-qe-wi-ja*, PY Sb 1315), des noms de mois (*wo-de-wi-jo*, KN Fp (1) 16, etc.), des adjectifs divers (*di-pi-si-je-wi-jo*, PY Fr 1218; *wa-na-se-wi-ja*, PY Ta 711; *wa-na-se-wi-jo*, PY Fr 1215), des mots incomplets (*]ko-ro-te-wi-jo*, PY Na 512; *]ra-si-ne-wi-ja*, PY Vn 48), etc. S'il faut croire, avec Lejeune³, que dans *we-e-wi-ja* (PY Ub 1318) il y a un lapsus pour **we-we-i-ja*, ce mot devrait être exclu de la série.

2.2. Il faut évidemment laisser de côté plusieurs mots qui pourraient rappeler les formations qui nous intéressent, mais qui, d'une façon sûre ou vraisemblable, appartiennent à d'autres types de flexion. Il semble donc qu'on peut rattacher à la deuxième déclinaison *a-re-wo* (PY An 340), *ko-re-wo* (KN Ln 1568⁴), *ne-wo* (MY Oe 129), peut-être *re-wo* (KN Xd 7663⁵) et *te-wo* (KN X 722 + 725), *ti-ke-wo* (PY Cn 655), *tu-me-ne-wo* (MY Ui 709), *wi-ja-te-wo* (PY Jn 431; mais pour *re-qa-se-wo wo-wo wi-ja-te-we* de PY Cn 600, cf. 3.316 et 3.5151, et *u-po-ra-ki-ri-ja wi-ja-te-we a-ke-o-jo* de PY Cn 45 il pourrait s'agir⁶ d'un pluriel ou datif de la troisième; cf. aussi 4.191); à la troisième, *a-de-me-we* (PY Eq 146⁷), *a-mo-ke-re-[* et *]mo-ke-re-we-i* (PY Nn 831, Fn 324⁸), *a-ri-we-we[* (KN F (1) 153 + 7348 + fr.⁹), *e-ri-ke-re-we* (KN Uf (3) 981¹⁰), *i-je-we* (PY Tn 316¹¹), *me-wi* (PY Sn 64¹²), *na-u-si-ke-re[-we*

² Cf. Ruijgh (CR 34, p. 128).

³ ML 16, p. 340 n. 26.

⁴ Cf. Landau (OL 1, p. 73) et aussi *me-tu-wo-ne-wo* (PY Fr 1202).

⁵ Mais peut-être Λέφων (cf. Landau, OL 1, p. 122).

⁶ Cf. Landau (OL 1, p. 149, *Φιανθεύς, cf. le toponyme Ἰανθος et l'anthroponyme Ἰάνθη, nom d'une nymphe) et Gallavotti (CG 24, p. 61).

⁷ Cf. Landau (OL 1, p. 16).

⁸ Cf. Lejeune (ML 16, p. 129).

⁹ Cf. Landau (OL 1, p. 28).

¹⁰ Cf. Landau (OL 1, p. 50).

¹¹ Il s'agit du bien connu *di-ri-mi-jo di-wo-i-je-we*, où presque toutes les autorités (Palmer, LP 13, p. 575 et 45, p. 264; Lejeune, ML 48; Ruijgh, CR 34, pp. 362-363) voient le datif d'un *ίύς dissimilé à partir de υίύς.

¹² Nominatif; cf. Ruijgh (CR 34, p. 145 n. 229).

(KN Xd 214¹³), *pa-ke-we* (KN L 7514¹⁴), *pa-ra-ke-we* (PY Ta 642¹⁵), *po-ru-te-we* (KN Vc (1) 176¹⁶); il est impossible de placer exactement *pu-i-re-wi* (MY Go 610¹⁷), *a-de-we-*[(KN As (2) 1516¹⁸), *a-na-pe-we*[(KN Xd 7570), *ta-ra-ke-wi*[(PY An 172¹⁹).

2.3. Il y a plusieurs exemples de mots dont le début ne nous est pas parvenu; dans ces cas on peut affirmer, d'une façon presque sûre, que la plupart de ces mots devraient appartenir à notre groupe, mais il serait dangereux d'insister sur eux. Il faut donc faire abstraction de]*da-je-we* (PY Vn 851²⁰),]*do-ke-u* (KN K 778),]-*je-re-u* (KN C 7048),]-*jo-ne-we* (KN L 7408),]*ke-re-u* (PY Eb 152 = Ep 617²¹),]*ke-u* (KN Dv 8278),]-*ke-u* (KN As (1) 5609; peut-être *pa-ke-u* ou *i-ke-u*),]*ke-wo-re-u-si* (KN Ws 1707; peut-être *a₃-wo-re-u-si*),]*ki-jo-ge-u* (PY An 172),]*ki-ne-u* (KN As (1) 645),]*ma-te-we* (PY Cn 40; cf. 3.314),]*me-ne-u* (KN

¹³ Cf. Landau (OL 1, p. 87).

¹⁴ Où il pourrait y avoir un nom en *-εύς* (cf. 4.1. 58-59), mais aussi, puisqu'il s'agit de vêtements, une forme de *παχύς* (cf. Meriggi, PM 4, p. 75; Lejeune, ML 16, p. 264 et 46, p. 342 nn. 65-67; Palmer, LP 45, p. 441); Mlle. Milani (CM 1, p. 111) songeait à une relation avec la famille de *σφηκόω*.

¹⁵ Il y a aussi *pa-ra-ku-we* (PY Ta 714, 715) et *pa-ra-ku* (PY Cn 201): pour ce dernier, Lejeune (ML 16, pp. 264 n. 36, 288 n. 15) pose un *βραχύς* qui serait sobriquet d'un homme; quant aux deux datifs, il s'agit d'un métal précieux («tin» ou «niello» pour Palmer, LP 45, pp. 351, 442; cf. aussi Lejeune, ML 16, pp. 180, 264), mais l'étymologie n'est pas claire: Mühlestein proposait jadis un bizarre **φάλαργυς* ou **πάραργυς*; Petruševski (MDP 11, p. 202; DuMP 1) suggère un hypothétique **σφραγύς* changé en *σφραγίς*; l'adjectif de KN Sp 4451 + 4476 + 8701 + *fr.* n'est pas *pa-ra-[ku]-we-jo*, posé par Ruijgh (CR 34, p. 244), mais *pa-ra-[-]we-jo*; pour *pa-ra-ku-ja*, KN Ld (1) 575 + 580, cf. Lejeune (ML 46, p. 343).

¹⁶ Cf. Landau (OL 1, p. 109).

¹⁷ «Strange» (Szeme. ényi, OS 2, p. 162 n. 10).

¹⁸ Cf. Landau (OL 1, p. 16).

¹⁹ Toponyme *ta-ra-ke-wi-ja* = **Θραχέφυα* = *τραχεία* pour Ruijgh (CR 34, p. 182 n. 424).

²⁰ Cf. Landau (OL 1, p. 38).

²¹ Peut-être (cf. 3.5182) *sa-]ke-re-u* (cf. Lejeune, ML 28, *Hommages à G. Dumézil*, Bruxelles, 1960, et 3.5172) ou *ku-]ke-re-u* (cf. Ruijgh, CR 34, p. 315 n. 113 et 4.143). Pour un *ke-re-u* fautif = *ke-re-te-u*, cf. 3.5174-75; mais on le trouve aussi à Cnossos (cf. 3.52160; **Κελεύς*, Landau, OL 1, p. 68; *Κελλεύς* serait aussi possible).

B (5) 799 + 8306²²),]*ne-u* (PY Jn 725; KN Da 1273 + 1440; KN Xd 7842),]*ne-we* (KN L 698),]*ne-we* (TH Ug 21),]*ne-wi* (PY Cn 591),]*nu-we-we* (PY Un 1193),]*qe-u* (KN Dv 8367),]*go-te-wo* (PY An 218²³),]*re-u* (PY Jn 320, PY Eb 177 = Ep 617; KN X 7775),]*re-we* (KN As (2) 1518 + 1529),]-*ri-ne-wo* (KN As (2) 1519 + *fr.*; peut-être *di-ri-ne-wo*),]*se-u* (KN Dk (2) 1399),]*si-re-u* (KN As (2) 1517²⁴),]*si-re-we* (KN B (1) 779),]*ta-re-wo* (KN Dp 43²⁵),]*te-re-u* (KN X 8214),]*te-u* (PY An 340; KN X 5759, X 8265, Da 5308 + 5332),]*te-u* (KN Dk (2) 1066),]*te-we* (PY Ub 1318; KN V 7940, L (1) 5927, D 7130),]*te-we* (KN Nc 8309),]*te-wa-te-u* (KN Uf (2) 837),]-*we-u* (KN V (6) 831),]**47-u* (]je-u d'après Lejeune; KN Sc 251), etc.

2.4. Evidemment, on ne peut pas compter sur les données apportées par des mots dont la fin aussi est douteuse:]*a-re-te-re-u*[(KN As (1) 5557),]*a-ri-we-we*[(KN Xd <323>),]*a₂-te-we*[(PY Mn 1371),]*e-u*[(KN Xd 7654),]-*ne-u*[(KN Xd 7968; peut-être]*da-ne-u*[ou]*ro-ne-u*[),]*pi-ku-e-wi*[(PY La 631),]*ra-je-we*[(KN X 7762),]*ra-ke-re-we*[(KN Xd <305>),]*re-u*[(KN X 5309),]-*re-wi*[(KN X 5756; peut-être]*ku-re-wi*[),]*sa-me-u*[(KN L (3) 455),]*te-u*[(KN X 2003),]*te-we*[(KN X 7935), etc.

2.5. On élimine aussi, enfin, quelques «ghost-words» d'après les respectives lectures corrigées des éditions de Chadwick-Killen-Olivier et de Gallavotti-Sacconi: *do-we-wo-qe* (*do-we-jo-qe* edd.; PY Sb 1314), *e-ko-me-ne-u* (*e-po-me-ne-u*; PY Nn 831), *ne-we* (*di-we*; KN Fp (1) 1 + 31), *pa-ri-je-we* (*do-ri-je-we*; PY Fn 867), *ta-u-pa-me-we* (*ta-u-pa-du-we*; KN E 843), *to-te-u* (*to-ze-u*; PY An 1281²⁶).

3.1. Je vais maintenant m'occuper d'un secteur dans lequel la situation est relativement claire: celui des noms d'objet. Ici, nous avons le résultat d'une espèce de conception animiste, d'après laquelle l'objet lui-même réalise sa fonction d'une manière que l'on dirait personnelle.

²² Cf. Landau (OL 1, p. 82, *Μενεύς).

²³ Cf. Landau (OL 1, p. 58, *|κφοθέφων).

²⁴ Deux formes de *qa-si-re-u*? (cf. 3.4111).

²⁵ Cf. 3.51107-108 et 4.177.

²⁶ Dans *to-te-we-ja-se-we* (cf. 3.53223 et notre n. 232) il y aurait (Ruijgh, CR 34, pp. 252-253 nn. 94-95) un nom de personne *ja-se-u* à côté de *to-te-u* = *στορτεύς «tapissier»; mais cf. les anthroponymes Τοθεύς, Στοθεύς, Τωθεύς, Θοτεύς.

3.11. Pour le nom. pl. *a-te-we* (PY Tn 996, avec le chiffre 7), l'idéogramme adjoint répond assez bien à l'interprétation de Peruzzi²⁷: *ἀρδῆρες «arrosoirs». Nous avons, dans le grec postérieur, ἄρδω / ἄρδew et, sans doute avec un sens pas très différent, ἀρδάλιον et ἀρδάνιον.

3.12. Déjà les déchiffreurs donnèrent, pour le pl. *e-ku-se-we-ge* d'un sceau de Mycènes (MY Wt 501), l'idée d'un vraisemblable *ἔγχυσεύς apparenté à ἐγγέω. L'entonnoir serait lui-même «la verseuse», selon l'expression de Ruijgh. Il n'y a pas de sérieux problèmes ni dans le degré zéro ni dans le suffixe *-seu*, sur lequel nous reviendrons²⁸. Cf. aussi 5.7.

3.13. Si, dans un contexte en rapport avec des objets en peau ou en cuir (*wi-ri-no*, *di-pte-ra*, *pe-di-ro-i*), le dat. *e-pi-u-ru-te-we* (PY Ub 1318 reconstitué par Mlle. Lang²⁹) était, d'après Ruijgh, *ἐπιφρυτεύς, formé sur l'adjectif verbal *ἐπίφρυτος (on emploie ἐπειρούμαι pour parler d'un vêtement), nous aurions ici une sorte de pèlerine ou «pull-over», quelque chose qui couvre ou (le cas donc est douteux) avec laquelle on se couvre³⁰.

3.14. Le même doute nous assaille à propos du pl. *ke-ni-ge-te-we*, d'un autre sceau (MY Wt 503; *ke-ni-ge-te-*[KN X 768). Construit, comme a vu Chadwick³¹, sur le nom χέρνιψ (cf. χερνίπτομαι); l'aiguère peut être envisagée comme «celle qui lave» ou comme «celle avec laquelle on se lave»³².

²⁷ EP I (cf. les noms de récipients πνιγεύς et φρυγεύς); cf. Glück (JJG 1, p. 57, avec des parallèles égyptiens et hébraïques), Mlle. Bruns (*op. cit.* [cf. notre n. 33], p. 23).

²⁸ Cf. Chadwick (JC 22), Palmer (LP 45, pp. 379, 416), Ruijgh (CR 34, p. 309 n. 90, sur *a-ta-ra* = ἄντλα: «on pourrait ... supposer que les *a-ta-ra* étaient de gros vases destinés à contenir le liquide, tandis que les *e-ku-se-we* servaient à puiser le liquide dans les *a-ta-ra* et à le verser, ou bien qu'ils étaient des entonnoirs»; le suffixe indiquerait un sobriquet hypocoristique; des objections, n. 90, sur le vocalisme et le préverbe, cf. la réponse de Perpillou, *op. cit.*, p. 261.

²⁹ MaL 14, p. 98.

³⁰ CR 34, pp. 358-359 nn. 31-33; cf. Perpillou (*op. cit.* p. 258).

³¹ JC 22, p. 4.

³² Cf. Perpillou (*op. cit.*, p. 259), Mme. Gérard-Rousseau, *Les mentions religieuses dans les tablettes mycéniennes*, Rome 1968, p. 91, Palmer (LP 45a, p. 495), Petruševski (MDP 11, p. 116: erreur pour *ke-ni-ge-te-re*).

3.15. Il est sûr, par contre, que le sens passif secondaire est le seul possible pour le pl. *a-pi-po-re-we* (KN Uc 160, avec l'idéogramme de l'amphore et un 6 douteux) et les duels *a-po-re-we*, *a-po-]re-we* (MY Ue 611, PY Tn 996, ce dernier avec idéogramme). Le pluriel ou duel *a-pi-re-we* (KN V (2) 337) pourrait être le produit d'une haplologie. L'existence de ἀμφιφορεύς chez Homère et de ἀμφορεύς dans le grec postérieur et la présence du mot, graphiquement attesté, dans les trois domaines principaux du mycénien ont été une éclatante confirmation de la validité du déchiffrement³³.

3.16. Nous ne voyons pas claire l'étymologie du pl. *ka-ra-re-we* (KN K 778, avec idéogramme *210; PY Fr 1184, avec le chiffre 38). Il s'agit, comme Bennett a vu, d'une jarre à étrier³⁴ pour contenir de l'huile; mais les différentes interprétations (à partir de la famille de κάρρα, ou de κλάρος, ou du χλαρόν· ἐλαιηρὸς κώθων d'Hésychius) restent peu sûres³⁵.

3.17. Quelque chose de semblable arrive avec *we-je-we*, un nom. pluriel à ce qu'il semble (KN Gv 863, avec l'idéogramme de l'arbre; à PY Er 880, après *to-sa* et sans la dernière syllabe, il faudrait supposer, pour le masculin, une erreur du scribe³⁶; idéogramme du grain): on rappelle *σίην· τὴν ἄμπελον* d'Hésychius ou on suppose, comme Ruijgh³⁷, un *φεγεύς «vrille, celui qui se recourbe», basé sur la racine *wey-.

³³ Cf., par exemple, Ruijgh (CR 34, pp. 182 n. 422, 358 n. 31) Mlle. Stella (LS 6, p. 11 n. 16), Szemerényi (OS 17, p. 59 n. 45), Gallavotti (p. 360 de «Tradizione micenea e poesia greca arcaica», *Atti Roma*, pp. 831-860), Mlle. Bruns, *Küchenwesen und Mahlzeiten. Archaeologia Homerica Q*, Göttingen 1970, pp. 3, 28, 54).

³⁴ Ce qui semble douteux à Gray (DHG 2, p. 50), mais pas à Palmer (LP 34, p. 107; 45, pp. 270, 276, 425).

³⁵ Cf. Bennett (EB 8, p. 40), Chadwick (JC 22, p. 2), Gallavotti (CG 21, p. 147), Mme. Gérard (MoG 2, p. 209), Householder (FH 3, p. 379), Neumann (GN 1, p. 174; cf. Hés. καρρός· ὑδρία. Κρήτες), Petruševski (MDP 7; cf. Hés. χλαρό· ψαιστὰ ἐν ἐλαίῳ), Mlle. Stella (LS 6, p. 122), Mlle. Bruns (*op. cit.*, pp. 17, 27).

³⁶ Pour Ruijgh (CR 34, pp. 124 n. 125; 346 n. 44; 379) il pourrait s'agir d'un adjectif (*to-sa we-je[-wi-ja*; cf. notre n. 37); pour Mlle. Milani (CM 15, p. 369), d'un accusatif pluriel.

³⁷ Cf. notre n. 36 et aussi *we-ja-re-pe* (PY Fr 1205, etc.), *we-je-ke-e* (PY Sa 487, etc.), *we-je-ke-a₂* (PY Sa 787, etc.), *we-e-wi-ja* (cf. 2.1): nous y aurions (cf. Ruijgh,

3.2. Plus obscur encore se présente le cas des six mots où l'on a cru déceler des emplois du suffixe dans le sens adjectival du postérieur (et déjà mycénien) *-ios*. Aucune explication convaincante n'a été donnée ni pour *a₃-ke-u* (PY Ta 641; il faudrait, en plus, admettre que le singulier a été mis par erreur au lieu du duel³⁸); ni pour **34-ke-u*³⁹, pas nécessairement son équivalent (PY Ta 709); ni pour le parallèle et très difficile⁴⁰ *o-pi-ke-wi-ri-je-u* (PY Ta 709); ni pour le couple, aussi commun à Cnossos dans

«Remarques sur les mots *we-je-we*, *we-je-ke-a₂*, *we-ja-re-pe* et *to-ro-qa*», *Atti Roma*, pp. 699-707) un sobriquet «celui qui se courbe» > «vigne» (cf. lat. *uītis*, etc.). Le rapprochement avec *uīh̄n*, etc., avait été proposé par Georgiev (VG 13, p. 156; 15, p. 62; 33, p. 53) et Chadwick (JC 18, p. 308); cf. aussi Gallavotti (CG 24, p. 59; il mentionne Hés. *uīōn̄ · ἀναδενδράδα*), Palmer (LP 45, pp. 217 et 462; Hés. *uīh̄ōw̄ · ποιά βοτάνη*), Perpillou (*op. cit.*, p. 261 n. 1), etc.

³⁸ Anthroponyme *Aiγεύς* (Landau, OL 1, pp. 35, 178; Lejeune, ML 16, pp. 100-101), qui, à titre de sobriquet, désignerait un certain type de urépieds (Ruijgh, CR 34, p. 194; cf. *a₃-ki-no-o*, KN Se 879, pour une pièce du char, pp. 370-371 n. 92); ethnique **Aiγεύς* (Petruševski, MDP 4, p. 154); dérivé de *ai̯ξ* (Palmer, LP 12, p. 78, «decorated with goat motif»; 13, p. 577, «with goat's head handles»; 45, p. 60, «with goat decoration»; 45, p. 344, «with goat-head protomes»; cf. aussi Gray, DHG 2, p. 52; Ruijgh, CR 34, p. 194 n. 475; Szemerényi, OS 2, pp. 165-166; Vilborg, GMG 94, p. 146); duel de *ǵγγος* (Gallavotti, CG 2, p. 21; 24, p. 61); de la famille de *ǵργυρος* (CG 4, p. 151; 5, p. 402); cf. aussi Luria (SL 9, p. 219).

³⁹ Pour l'identification, Gallavotti (CG 1, p. 156; 4, p. 151; 5, p. 402; 19, p. 30), Lejeune (ML 16, p. 105), Petruševski (MDP 4, p. 154, cf. notre n. 38); pour **34 = ru₂* avec la valeur spécialisée de *lu*, ce qui donnerait (d'après une idée de Mlle. Lang) *Λυγκεύς*, Palmer (LP 45, pp. 23, 343 et 465), Ruijgh (CR 34, pp. 194 n. 475 et 255 n. 105; cf. *ru-ke-wo-wo-wi-ja*, PY Na 1053, et **34-ke-ja*, peut-être *Λύγκεια*, PY Fn 187); avec d'autres valeurs, Georgiev (VG 3, p. 67, **Μεισγεύς*), Palmer initialement (LP 12, p. 78, **φυκεύς* «décoré avec des algues»).

⁴⁰ Pour Palmer (LP 45, pp. 343 et 438) le mot ferait allusion à un trépied décoré avec un **ke-wi-ri* (cf. Hés. *keīri̯s̄ · ὄρνειον̄ · ἱέραξ̄ · οἱ δὲ ἄλκυνόνα*); pour Mlle. Milani (CM 3, p. 401) il y aurait une relation avec *ἐπιχειλής* «avec une bordure»; ethnique d'après Petruševski (MDP 4, p. 154, cf. nos nn. 38-39; **Ὀπισκεφριεύς*, cf. peut-être *Σκίρος*, etc. et le toponyme allatif *o-pi-ke-ri-jo-de*, PY An 724) et Ruijgh (CR 34, p. 194 n. 475, trépied caractéristique du toponyme hypothétique **o-pi-ke-wi-ri-ja*); Perpillou (*op. cit.*, pp. 259-260) parle d'une suggestion orale de Lejeune [«présence d'un bec verseur ou de quelque dispositif de cette sorte (**ghew-ro-*, cf. **(s)new-ro-*, d'où **ὀπι-χέφριος*)»].

les tablettes de bétail, *a₃-mi-re-we*⁴¹ / *e-ka-ra-e-we*⁴² (KN Dm 1174 + 5265, etc.); ni, enfin, pour *wo-ne-we*⁴³, employé (PY Cn 40, etc.) à côté de l'idéogramme du bélier. Tout cela mériterait une étude plus approfondie.

3.3. Maintenant nous allons voir l'usage du suffixe dans des toponymes, ce qui semble concerner exclusivement les tablettes de Pylos. La question devient à ce sujet un peu problématique, car on ne peut pas se soustraire à l'idée que Palmer a montré une tendance plutôt excessive à trouver partout des noms de ce type.

⁴¹ Les opinions diffèrent beaucoup: *αίμιλεύς, à partir de αίμα (Pugliese-Carratelli, GC 2, pp. 220-221, d'après lequel Ventris-Chadwick, *Docs.* pp. 210, 386, «a sacrifici of ἄπυρα ἱερά», mais en admettant aussi αίμύλος, ἄμιλλα; «for blood offerings», Palmer, LP 45, p. 181); cf. Hés. ἄμιρός· πεπληρωμένος (Lejeune, ML 16, p. 102; Mme. Gérard-Rousseau, *op. cit.*, pp. 84-85); *αίμιλεύς «bête parquée», à partir de αίμο- «enclos», cf. αίμασιά (Lejeune, ML 47, pp. 407-411, avec des sérieuses objections à Pugliese Carratelli; cf. *ta-to-mo* σταθμοί à Pylos); *ἀμιλλεύς «sélectionneur de bétail» (Deroy, «Deux termes de zootechnie dans les tablettes Dm de Cnossos», *SMEA* 10, 1969, pp. 48-53).

⁴² Ici aussi (cf. notre n. 41) il y a de graves doutes: *ἔσχαραεύς (Pugliese Carratelli, CG 2, pp. 220-221, «un addetto a sacrifici di animali sull' ἔσχάρα»; Ventris-Chadwick *Docs.*, pp. 210, 391, «a sacrificer on a fire altar»; cf. *e-ka-ra*, PY Ta 709, et gr. ἔσχαρεύς; «for burnt offerings», Palmer, LP 45, p. 181; pour la dérivation, cf. Vilborg, GMG, p. 146, mais aussi Lejeune, ML 47, pp. 407-411, «un *ἔσχαραεύς dérivé de ἔσχάρᾱ serait monstrueux»); *ἔγγραεύς «bête à l'engrais» (Lejeune, *loc. cit.*, sur un radical γρασ- de γράω «manger»; cf. Mme. Gérard-Rousseau, *loc. cit.*, et Mme. Morpurgo Davies, p. 800 n. 35 de «The Treatment of *γ and *l̥ in Mycenaean and Arcado-Cyprian, *Atti Roma*, pp. 791-812); *ἔγκλαεύς «châtreur» (Deroy, *loc. cit.*).

⁴³ La coexistence de *wo-ne-we* avec *pa-ra-jo* = παλαιοί fait songer à «an age category ... of royal cattle» (Palmer, LP 45, pp. 165, 464); le même auteur (*ibid.* et LP 44) suggère *φορνεύς de *φόρνον pour φάρνον (cf. *wo-ro-ne-ja*, MY Oe 111); la plupart des philologues mettent le mot en relation avec la famille de οἶνος (Szemerényi, OS 2, p. 163, «wine dealer?»); Mlle. Stella, LS 6, pp. 149 n. 57, 187, «vignaioli»; Doria, MD 2, p. 24, *φοινεύς «de la couleur du vin», ce qui semble douteux à Palmer, LP 45, p. 168, mais cf. Mlle. Lang, MaL 15, p. 258, «dark-fleeced sheep», et surtout Ilievski, PI 22 et p. 622 n. 32 de «A Re-examination of the PY Cn Tablets», *Atti Roma*, pp. 616-632, cf. Hés. γοινέες· κόρακες, οἰνιάξ· εἶδος κόρακος et beaucoup d'exemples pour des animaux de cette couleur).

3.311. La première question qui se pose est celle de savoir si *a-ke-re-u*, peut être un toponyme à Cn 441, où il apparaît deux fois (comme]*a-ke-re-[u* la première d'elles) sous *we]-re-ke*, parallèlement au toponyme *a-ka-na-jo* de Cn 328. S'il en est ainsi (les possibles relations avec *a-ka-re-u*, *a-ki-re-u*⁴⁴ sont une tout autre question), on pourrait admettre (il y a aussi un toponyme *a-ke-re-wa*⁴⁵ et un adjectif *a-ke-re-wi-jo*⁴⁶) que, comme Lejeune suggère, le nom d'un fondateur, ou d'un héros qui avait son sanctuaire dans le lieu, ou d'un seigneur local peut devenir une dénomination toponymique sans l'aide d'aucun suffixe⁴⁷. Le nominatif (et c'est un cas qui vraisemblablement se cache plus d'une fois sous les fins de mot équivoques en *-a*, *-o*) aura été employé par le scribe d'une façon tabulaire, et on pourrait admettre quelque chose de semblable (mais nous en reparlerons) pour expliquer le *pa-[ra-ke]-te-e-u* de Jn 832 (cf. 3.313).

3.312. L'usage un peu énigmatique du nominatif employé exclusivement pour indiquer un lieu semble s'imposer pour certains noms doubles du type appelé par Palmer, d'une façon pittoresque, «Newcastle upon Tyne»: le dernier ferait allusion au district dans lequel est enclavé le premier. Nous avons, pour le sujet qui nous occupe, trois dénominations de ce genre, et il ne faut pas voir sans doute l'intervention du hasard dans le fait que toutes les trois finissent par ...*a-ke-re-u*: il s'agit de *da-i-ja-ke-re-u*, placé parallèlement aux toponymes *me-ta-pa* et *o-wi-to-no* (An 218), mais dans lequel ont a vu maintes fois un anthroponyme ou un nom de

⁴⁴ Cf. 3.52154; 3.52201; 3.5191 et 3.52206. Pour l'identité de *a-ke-re-u* avec *a-ka-re-u*, cf. Risch (ER 14, p. 351); pour celle de *a-ke-re-u* avec *a-ki-re-u*, Lejeune (ML 16, p. 142 n. 52). Cf. aussi *a-ke[-]-u* (3.5133).

⁴⁵ PY Ac 1277, etc.

⁴⁶ MY Ge 603 et 604; ethnique d'après Ruijgh (CR 34, p. 160 n. 326), qui ajoute l'ablatif *a-ke-re-u-te* = **Ἀκρεῦθεν* (MY Ge 606) et suggère, comme des possibles sources, l'anthroponyme *Ἄγρεύς* (cf. notre n. 200 et le nom du dème attique des *Ἄγγελεῖς*, dénommatif à partir de l'homérique ἄγγελος; chez Mlle. Stella, LS 6, p. 183 n. 50 on lit ἄγρεύς «chasseur») ou **Ἀκρεύς* (qui aurait été à la base de *Ἀκρεῖτῶς*, épithète d'Apollon; cf. l'homérique ἄκρος).

⁴⁷ Cf. Lejeune (ML 16, p. 174 n. 61).

fonctionnaire⁴⁸; *o-re-mo-a-ke-re-u*⁴⁹, en tête de Jn 320; et *pu₂-ra₂-a-ke-re-u*⁵⁰, qui fait pendant à *a-pi-no-e-wi-jo* (Nn 228).

3.313. Le groupe le plus abondant est celui des datifs-locatifs en *-ewe*, qui peuvent évidemment appartenir à de vrais noms de personnes employés en toponymie: à côté de *a-ke-re-u* on a *a-ke-re-we* (Un 1193), et pour *e-ra-te-re-we* (Ma 333) on mentionne l'homérique Ἐλατρεὺς⁵¹. Les autres exemples sont *a-po-ne-we* (An 1, An 610), *a-pu-ne-we* (Ad 684; il peut s'agir d'un doublet de l'antérieur⁵²), *σ₃-se-we* et *ne-se-e-we* (Cn 868), *e-ni-pa-te-we* (Jn 658,

⁴⁸ Nom de fonctionnaire, Mme. Gérard-Rousseau (*op. cit.*, pp. 52-53; δαί + *ἀγγελεύς «messenger par excellence», réfuté par p. 813 du c.-r. de Heubeck, *Gnomon* 42, 1970, pp. 810-814), Lejeune (ML 16, p. 96), Palmer (LP 3, p. 53 n. 1, *i-je-[re]-u da-i-ja-ke-re-u* = ἱερεὺς *δαΐαγρεὺς, «priest and land divider»), Rui Pérez (MR 6, p. 175 n. 1; *id.*), Vilborg (GMG, p. 141, *id.*); anthroponyme, Heubeck (AH 34, p. 310), Risch (ER 12, p. 251; *Δαΐαγρεὺς ou *Δαΐακρεὺς), Vilborg (GMG, p. 146); toponyme, Palmer (LP 13, p. 568, abandonnant sa thèse antérieure; 45, p. 76), Vilborg (GMG, p. 94); nom du dieu Ζαγρεὺς, Pugliese Carratelli (GC 17, pp. 85-86), suivi par Maddoli (GiM 1, p. 95); restent indécis Lejeune (ML 28, cf. notre n. 21, et 47, pp. 411-412; il y a «au moins une présomption pour que *da-i-ja-ke-re-u* n'ait rien à faire avec les toponymes en *-a-ke-re-u*»), Ruijgh (CR 34, p. 211), Grassi (LGr 1, p. 128).

⁴⁹ Toponyme (Palmer, LP 45, p. 76; Turner, ET 1, p. 18); le premier terme contiendrait (Gallavotti, CG 2, p. 16; Lejeune, ML 47, pp. 411-418) le mot *ὄρημος = ἔρημος (cf. *e-re-mo*, PY E. 312): quelque chose comme «terrain non planté».

⁵⁰ Cf. *pu₂-ra₂-a-ki-ri-jo* (PY Na 425). D'après l'opinion générale, un toponyme (cf. Palmer, LP 9, p. 129 n. 2; 45, p. 76); pour la formation, cf. Lejeune [ML 16, p. 98, «il ne s'agit pas, semble-t-il, de composition, mais plutôt d'un procédé graphique pylien qui consiste à juxtaposer (sans interponction ni différence de format des lettres) les deux éléments, sémantiquement solidaires, d'une désignation»]; pour le premier élément, cf. Lejeune (ML 16, p. 54, *Πυλία «région de Pylos»; cf. 16, p. 142 n. 52), Palmer (LP 1, p. 66, relation avec πύραγρα, cf. Mlle. Stella, LS 6, p. 140 n. 29; LP 4, p. 41, il renonce à son hypothèse et propose Φυλά, nom d'un village), Gallavotti (CG 1, p. 23, n. pl. φύλλα ou φυλία «olivier sauvage»), Ruijgh (CR 34, pp. 174 nn. 384-385 et 275, φυλίας ἄκρον ou ἄγρός «sommets ou champs de l'olivier sauvage», cf. Lejeune, ML 47, p. 417).

⁵¹ Cf. Lejeune (ML 16, p. 174 n. 61) et *e-ra-te-re-wa-o* (PY Jo 438, etc.), *e-ra-te-re-wa-pi* (PY Cn 595, etc.).

⁵² Mais cf. Tritsch (ET 1, p. 158 n. 1: *a-pu-ne-we* serait une forme verbale de ἀπονήω, «il est absent, enrôlé dans la flotte»; la thèse est acceptée par Lejeune, ML 29, pp. 13-14).

Jn 725⁵³), *pa-ra-ke-te-e-we* (Jn 750⁵⁴), *te-re-ne-we* (An 18; cf. *te-re-ne-wi-ja*, An 852⁵⁵), *te-re-te-we* (An 607⁵⁶), *wa-a₂-te-we* (An 207⁵⁷), *wo-no-qe-we* (Un 1193⁵⁸).

3.314. En *-φι* nous avons les toponymes *a-pa-re-u-pi* (Cn 286, Cn 643, Cn 719, cf. Ἀφαρεύς chez Homère et le nom de personne qu'on mentionnera pour Gnosso⁵⁹), *da-we-u-pi* (Cn 485, Cn

⁵³ Cf. Palmer (LP 45, p. 280), Petruševski (MDP 14, p. 326: relation avec Ἐνίσπη, nom d'une ville d'Arcadie).

⁵⁴ Cf. 3.311. Toponyme selon Palmer (LP 45, pp. 280, 442); non toponyme pour Pugliese Carratelli (GC 29, p. 243); un nom de métier est cherché sans grand succès par Ventris-Chadwick (*Docs.*, p. 403, *πρακτεύς, «'active' smith», cf. πρηκτήρ, πράκτωρ, etc.; impossible pour Palmer, *loc. cit.*), Gallavotti (CG 1, 178, exacteurs), Lejeune (ML 37, pp. 424-425 nn. 79-80, «ceux qui s'occupent des *paraketea»), Perpillou (*op. cit.*, p. 259, πᾶλᾶκ-εντής «spécialiste du montage de casques», cf. πήληξ), Mlle. Stella (LS 6, p. 221 n. 79, «mercanti»).

⁵⁵ Vraisemblablement des toponymes l'un et l'autre: cf. Lejeune (ML 29, p. 17), Palmer (LP 45, pp. 76, 128, 133), Ruijgh (CR 34, p. 182 n. 425).

⁵⁶ Ici aussi (un anthroponyme comme Τηρεθεύς est peu vraisemblable) on a de la peine (malgré Bennett, EB 18, p. 12; Doria, MD 21, p. 250; Palmer, LP 13, p. 566; 45, pp. 128, 457) à accepter la solution douteuse d'un toponyme et on préfère d'y voir autre chose (Ventris-Chadwick, *Docs.*, p. 168, «has something to do with parentage»; Deroy-Gérard, LDG 1, p. 140, datif d'un nom *τηρητύς «pour surveiller», cf. Deroy, LD 15, p. 188; Mme. Gérard-Rousseau, *op. cit.*, pp. 217-218), surtout un nom de prêtresse: *τελεστεύς (Adrados, FA 2, p. 56; Pugliese Carratelli, GC 1, p. 95; 16, pp. 319-320; Chantraine, PC 38, p. 19), *τελετεύς (Gallavotti, CG 19, p. 37 n. 22), un synonyme de *te-re-ta* (Luria, SL 1, pp. 9, 23; Doria, p. 778 de «Strumentali, ablativi e dativi plurali in miceneo: alcune precisazioni», *Atti Roma*, pp. 764-780; Adrados, pp. 130 et 147 de «Les institutions religieuses mycéniennes»; *Vème Colloque International des Etudes Mycéniennes. Rapports préliminaires*, Salamanque 1970, pp. 119-151; rien de semblable dans «*Te-re-ta wa-na-ka-te-ro* y los ἀνακτοτελεσταί», *Minos* 10, 1969, pp. 138-150).

⁵⁷ Il y a aussi *wa-a₂-te-pi* (PY Na 1009, Xa 1377), qui serait une erreur pour *wa-a₂-te-u-pi* (Lejeune, ML 16, p. 143 n. 57); Gallavotti (CG 24, p. 60) met ces mots en relation avec *u-wa-si* (PY An 656) et songe aux Ὑάντες de la Béotie.

⁵⁸ Le mot (cf. aussi *wo-no-qe-wa*, PY Na 396) est un toponyme (cf. notre n. 89) pour Palmer (LP 21, p. 137 n. 24; 45, p. 76) et Webster (TW 9); cf. Mlle. Stella (LS 6, p. 172 n. 30; relation avec οἶνος), Landau (OL 1, p. 151, anthroponyme *Φοινωκῶεύς), Vilborg (GMG, p. 146, *id.*).

⁵⁹ Pour l'anthroponyme homérique Ἀφαρεύς, cf. 3.52176 et Landau (OL 1, pp. 24, 178); pour le toponyme, Palmer (LP 45, p. 166) et Szemerényi (OS 2, p. 164); pour l'emploi toponymique du nom du fondateur, Lejeune (ML 16, p. 174 n. 61); pour le fait que certaines scholies donnent Ἀφαρεύς (cf. N 541)

925⁶⁰), *a-we-u-pi* (An 172⁶⁰), *ku-te-re-u-pi* (An 607, Na 926⁶¹). Faudrait-il dire la même chose (cf. 2.3) au sujet de *ma-te-u-pi*, KN K (1) 877?

3.315. Un locatif pluriel, *a₃-ta-re-u-si*, nous est apporté par An 657⁶².

3.316. Des dénominations toponymiques complexes nous sont données dans de textes tels que *o-re-e-wo wo-wo*⁶³ et *re-qa-se-wo*⁶⁴ *wo-wo* (Cn 600): dans *wo-wo* nous avons certainement **φόρφος*, employé pour désigner la «borne des montagnards» (Ruijgh) et la «borne de **reqaseu*».

3.317. Les deux seuls vrais ethniques qui appartiendraient à cette classe de noms seraient le gén. pl. qu'on vient de citer et

pour père à l'éponyme de Πίσσα, qui pourrait être le nom *pi*-*82 de PY Cn 643, Lejeune (ML 16, p. 210 n. 18). Cf. aussi Ἄρπαλεύς, fils de Lycaon (cf. 57.1; l'adjectif homérique ἀρπαλέος, à ce qu'il semble, n'a pas de rapport étymologique avec ἀρπάζω, mais avec ἄλπνιστος, etc.).

⁶⁰ Cf. Szemerényi (OS 2, p. 164).

⁶¹ Notons aussi *ku*-[-]-*u* (PY An 261), *ku-te-ra₃* (PY Aa 506, Ab 562), *ku-te-ra-o* (PY Ad 390, 679). On doute toujours entre χυτρεύς «potier» (Georgiev, VG 3, s. u.; Luria, SL 1, p. 23; Mme. Petuševska, DuP 1; Ruijgh, CR 34, p. 339 n. 7; Ventris-Chadwick, Docs., p. 399 restent indécis), qu'on trouve chez Platon, et un ethnique ou toponyme **Κυθηρεύς* (Kiechle, FKl 1, p. 108; Szemerényi, OS 2, p. 164 n. 18; Tritsch, FT 2, p. 411 n. 11); le fait que Cythère est trop loin de Pylos constitue un grave obstacle à cette théorie (Pugliese Carratelli, GC 29, p. 250; Lejeune, ML 16, pp. 174, 177; 20, p. 133 n. 25; l'auteur suggère l'existence de colons de Cythère fixés en Péloponnèse et assujettis à Pylos); pour Palmer, il s'agirait de *Κυθρέα* (LP 13, p. 566) ou des environs de Pisa, où l'on mentionne le fleuve *Κυθήριος* (LP 34, p. 106; 45, p. 128).

⁶² Cf. Palmer (LP 9, p. 136, **Αἰθαλεύς*, nom de membre d'un clan; cf. *Αἰθαλεύς* *σταρτός* dans la loi de Goityne; mais rien de tel à LP 45, pp. 154 et 159), Mühlestein (HM 8, p. 24), Ruijgh (CR 34, p. 303 n. 65), Szemerényi (OS 2, p. 164): on y mentionne les anthroponymes *a₃-ta-ro* (PY Jn 415) et *a₃-ta-ro-we* (PY Cn 285, etc.; KN Da 1221 + 8200; cf. aussi *a-ta-ro*, PY An 35, et *a-ta-ro-we*, PY An 129), *αἰθαλος* «suie», le toponyme et anthroponyme *Αἰθαλος*, le toponyme *Αἰθάλεια*, un hydronyme *Αἰθαλόεις*, etc. (théoriquement on pourrait poser Ἄτταλεύς).

⁶³ Pour *wo-wo* = *φόρφος* «borne», cf., par exemple, Lejeune (ML 16, p. 166 n. 28), Risch (ER 4), Ruijgh (CR 34, p. 270 n. 179); *o-re-e-wo*, de *ὄρεύς* «mulet» (Doria, MD 2, p. 8; Mlle. Stella, LS 6, pp. 185-186 n. 56) ou de **ὄρεεύς* «montagnard» (Ruijgh, loc. cit.).

⁶⁴ Cf. Lejeune (ML 16, p. 166 n. 28), Palmer (LP 45, pp. 77, 165, 167).

le nom. pl. *pe-di-je-we* (An 654), avec lequel⁶⁵ on désignerait les «hommes de la plaine» (πεδίων) ou les «hommes de la ville Πέδιον».

3.4111. Quant aux noms de métier, il n'y en a qu'un seul qui, n'étant pas susceptible d'interprétation d'autre type pour aucun de ses exemples dans les tablettes, puisse être rattaché à un nom attesté dans le grec postérieur sans doutes d'aucun genre: *i-e-re-u* (PY En 74, etc.) ou *i-je-re-u* (PY An 218, etc.) = ἱερεύς⁶⁶, car *qa-si-re-u* (PY Jn 431, etc.), très proche dans sa phonétique de βασιλεύς, désigne, à ce qu'il semble⁶⁷, une sorte de contremaître ou employé assez modeste.

3.4112. Nous ne trouvons, par contre, attestées dans aucun texte du grec du premier millénaire les correspondances, sûres ou problématiques, de *a-mo-te-wo* (PY Ea 421, PY Ea 809; *ra-wa-*

⁶⁵ On a proposé *πεζεύς, formé sur πεζός (Ventris-Chadwick, *Docs.*, p. 192; Luria, SL 2, p. 9; Risch, ER 14, p. 348 n. 41); ou *Πεδιεύς, ethnique à partir d'une ville Πέδιον (Mühlestein, HM 8, p. 27; Palmer, LP 13, p. 569; 45, pp. 154, 443; 9, p. 130, locatif?); ou (cf. le postérieur Πεδιεύς) dérivé de πεδίων «plaine» (Ventris-Chadwick, *Docs.*, pp. 192, 404; Risch, *loc. cit.*; Szemerényi, OS 2, p. 162; Ruijgh, CR 34, pp. 126 n. 133 et 165; Deroy, LD 18, pp. 45-46, *πεδιεύς «auxiliaire ambulante du fisc»); cf. *pe-di-je-wi-ja* (PY Va 1324, qui serait, cf. Ruijgh, *loc. cit.*, une pièce de char caractéristique des gens de la plaine ou qui aurait été fabriquée ou utilisée par un homme nommé *Πεδιεύς).

⁶⁶ A Cnossos, seulement *i-je[-re-]u* (Am (2) 821 + fr.), *i-je-re-wi-jo* (K (1) 875).

⁶⁷ Cf. la bibliographie donnée par Mlle. Baumbach, p. 222, à laquelle on peut ajouter Palmer (LP 45, p. 39; 115, pp. 280, 442, pour le groupe Jn, «official responsible for royal bronze-smiths ... not βασιλεύς»; pp. 137-138, pour KN B (1) 779, cf. 2.3, «master-craftman»; pp. 287-288 pour PY Jo 438, *a-ke-ro qa-si-re-u*), Lejeune (ML 16, p. 308, indécis), Ruijgh (CR 34, pp. 127-128 nn. 138-140, «il se peut que non seulement les chefs d'équipes d'ouvriers mais aussi les princes locaux aient été désignés par ce terme»; sur *qa-si-re-wi-ja*, KN As (2) 1516, PY Fn 50), Wundsam (KW 1, p. 115. «Sippenoberhaupt», «Zunftmeister»), O'Neil («The Words *qa-si-re-u*, *qa-si-re-wi-ja* and *ke-ro-si-ja*, *ŽA* 20, 1970, pp. 11-14), Maddoli («Δᾶμος e βασιλῆς. Contributo allo studio delle origini della polis» *SMEA* 12, 1970, pp. 7-57), Schmitt-Brandt (RSB 3, p. 87), Gschnitzer (FGs 4).

*ke-si-jo-jo a-mo-te-wo*⁶⁸), *a-pe-ne-wo* (PY Sb 1315; gén. pl. à ce qu'il semble; il serait, employé avec *a-pu-ke* = ἄμπυκες, le seul de ces mots⁶⁹ qui, avec la signification «propre à des bêtes attelées à la ἄπηνη, c'est-à-dire, à des bêtes de trait», servirait pour désigner des animaux), *a-pu-da-se-we* (KN Gm 840, avec l'idéogramme du vin; vraisemblablement datif⁷⁰), *ka-ma-e-u* (PY Eb 156, etc.; avec *ka-ma-e-we*⁷¹), le dat. pl. *ki-jo-ne-u-si* (PY Gn

⁶⁸ Ventris-Chadwick (*Docs.*, p. 387) et Furumark (AF 1, p. 37) suggéreraient *ἄρμωστεύς, nom de fonctionnaire (cf. ἄρμωστής chez Thucydide; le ἄρμωστήρ de Xénophon se trouverait dans *a-mo-te*, KN So (2) 4442 + *fr.*, mais cf. Lejeune, ML 16, pp. 31-32 nn. 51-54); maintenant on admet plutôt *ἄρμωστεύς, de *ἄρμω «chariot» ou «roue» (Lee, DL 1, p. 64, «wheelwright»; Lejeune, ML 16, p. 334, «charron»; Palmer, LP 12, p. 73; 36, p. 4; 45, pp. 84, 219, 406, **a-mo-te-u ra-wa-ke-si-jo* «the charioteer of the *ra-wa-ke-ta*»; Mlle. Stella, LS 6, p. 151, «costruttore di ruote»; Szemerényi, OS 2, p. 163 nn. 15-16; Vilborg, GMG, p. 94; il y a un anthroponyme postérieur Ἄρμωστεύς). Pour *qe-ra-na a-mo-te-wi-ja* (PY Ta 711), cf. Szemerényi (*loc. cit.*), Ruijgh (CR 34, p. 129 nn. 150-151; il s'agirait d'un type de vase créé par un nommé *Ἄρμωστεύς); pour *a-mo-ta-jo* (PY Jn 320), Ruijgh (CR 34, p. 224 n. 72; patronymique de *Ἄρμωτάς).

⁶⁹ Cf. Lejeune (ML 16, p. 335; *a-pu-ke a-pe-ne-wo ne-wa po-qe-wi-ja* = ἄμπυκες *ἄπηνήφων νέφα φορβηφιᾶ «têtières de bêtes de trait pour chariots, avec licou neuf»; p. 233 de «Essais de philologie mycénienne», *RPh* 42, 1968, pp. 219-239; *ἄπηνεύς «de charretier», Mlle. Stella (LS 6, p. 77 n. 29; «per *a-pe-ne*»); très différente interprétation, Mlle. Lang (MaL 2, ἄφνειός), Palmer (LP 45, pp. 329, 407, «ἄν(α)πνεφοί(?)», «some part of the harness»).

⁷⁰ Cf. Ruijgh (CR 34, pp. 355-356 n. 17; *ἄπυδασ(σ)εύς «distributeur»: ce nom d'objet serait un sobriquet de formation hypocoristique; cf. notre n. 28 et Perpillou, *op. cit.*, p. 261).

⁷¹ Cf. Furumark (AF 1, p. 38, «Landarbeiter»), Szemerényi (OS 2, p. 162, «labourer»); il ne peut pas être formé sur un thème en -ᾶ, malgré Hés. καμῶν τὸν ἀγρόν, Κρήτες (Deroy-Gérard, LDG 1, pp. 63-64 nn. 54, 63, «prestataire», sur *κάμων, participe neutre = «qui fatigue», «terroir»; Deroy, *op. cit.* (cf. notre n. 41), p. 49 n. 12, nom neutre *κάμα ou *κάμας, le participe étant impossible; Heubeck, AH 34, p. 310; Lejeune, ML 47, p. 410 n. 21 (cf. notre n. 42); *op. cit.*, (cf. notre n. 69), p. 233 nn. 65-70; Palmer, LP 45, p. 207, «it could be derived from the verbal root καμ- 'labour'»; Ruijgh, CR 34, pp. 182 n. 421, 263 n. 140, nom neutre *χάμας). Cf., pour Hés., p. 74 de Mlle. Grandolini, «Glosse micénienne nel lessico di Esichio», *Boll. Comm. Prep. Ed. Naz. Cl. Gr. Lat.* 18, 1970, pp. 73-78); cf. aussi pp. 122-127 de Petruševski «Interprétations de quelques mots grecs mycéniens», *SMEA* 12, 1970, pp. 121-135), qui revient à l'hypothèse d'un nom de la première déclinaison.

428⁷²), *ki-ri-se-we* (PY An 298⁷³), *ko-to-ne-we* (PY Be 995⁷⁴), *ku-re-we* (PY An 519, etc.⁷⁵), *o-pe-te-we* (KN So 4447; *o-pe-te-wo-ge* à KN L (2) 593 + 5992 + 8587⁷⁶), *o-pi-ka-pe-e-we* (PY Jn

-
- ⁷² Cf. Palmer (LP 45, p. 428, «recipients of wine ... some kind of craftsmen»), Szemerényi (OS, 2, p. 164), Georgiev (VG 31, p. 123, relation avec κίων). Cf. l'ethnique postérieur Σκιωνεύς; mais Σκιώνη se trouve trop loin.
- ⁷³ Cf. Ventris-Chadwick (*Docs.*, p. 397; *χρισεύς; «anointers? painters? plasterers?»), Chantraine (PC 1, p. 28), Palmer (LP 45, pp. 136, 292, 428; «dyers»; PY L 785, *ki-ri-ta* = χριστά «dyed»), Vilborg (GMG, p. 146).
- ⁷⁴ On mentionne des *ko-to-no-o-ko* (PY Eo 173), *ko-to-ne-ta* (PY Eb 901), évidemment détenteurs de parcelles ou *ko-to-na*; mais on ne sait pas si *ko-to-ne-we* = *κτοινῆτες (cf. Szemerényi, OS 2, p. 165; Palmer, LP 45, pp. 138, 430 conteste la dérivation parce que *ko-to-na* aurait donné lieu à **ko-to-na-e-u*, mais cf. notre n. 71, et suggère *exempli gratia* quelque chose comme *κοθορνεύς «fabricant de cothurnes») signifie la même chose [oui, Lejeune, ML 55, p. 81, mais cf. ML 66, p. 16, «esclaves chargés de l'exploitation des κτοινά ?»; cf. aussi *op. cit.* (cf. notre n. 69), p. 233].
- ⁷⁵ Toute sorte d'opinions: ethnique (à partir de Σκῦρος, ruisseau arcadien, Palmer, LP 9, pp. 128-130; la mention de Ma 90 serait nom. pl.; celles de An, Cn, des locatifs singuliers; de Σκῦρος, montagne arcadienne, Pugliese Carratelli, GC 19, pp. 38 n. 12 et 43; de Σκῦρος, toponyme, Doria, MD 11, p. 420; de Κῦρος, toponyme de l'Achaïe, Mühlestein, HM 1, p. 10); dérivé de κύριος (Pisani, VP 4, p. 173); de σκῦρος «pierre» (Mlle. Milani, CM 1, p. 115); de κῦρος (Palmer, LP 3, p. 52, «men-at-arms»); de κυρέω (Furumark, AF 1, p. 43, «Metalltreiber»); de γῦρος (Deroy, LD 18, pp. 42-43 n. 78; «agent 'en tournée'»); de σκῦλα «*spolia*» (Risch, ER 14, p. 343 n. 24); de σκύλος «peau» (Risch, *loc. cit.*; Pugliese Carratelli, GC 2, p. 220 et Lejeune, ML 16, p. 74 n. 61 et 81, «artisans du cuir, corroyeurs»; Mühlestein HM 8, p. 21, «eine Truppe mit einer besonderer Art Lederschild», ce qui donne lieu à des objections de Palmer, LP 13, p. 575; 45, pp. 153, 158, 304; Mlle. Stella, LS 6, p. 136 n. 14); «groupement militaire» (Adrados, *op. cit.* (cf. notre n. 56), p. 143); cf. aussi Chantraine (PC 1, p. 30), Ruijgh (CR 34, pp. 174-175 n. 388), Szemerényi (OS 2, p. 165 n. 19).
- ⁷⁶ Difficile: plutôt nom. pl. pour Lejeune (ML 16, pp. 37, 40, 265: «un groupe de gens de métier concernés par (responsables de) la fourniture du lot considéré (trois paires de roues de saule)»; peut-être composé à premier terme ὄν- ou ὀπι-; la ressemblance avec *o-pa* est vraisemblablement fortuite; cf. Hés. ὀφιθεύειν· σχολάζειν, διατρίβειν, ὀκνεῖν, mais le -δ- constitue un problème); datif-locatif sing. ou nom. pl. pour Ruijgh (CR 34, p. 304); loc. sing. toponyme pour Palmer (LP 45, p. 322); *o-pe-te-wo-* serait gén. sing. ou pl. (Ruijgh, *loc. cit.*) d'un toponyme (Palmer, *loc. cit.*); pour l'étymologie, Georgiev (VG 3, s. u.) pose *ὄρπετεύς = *ἄρπετεύς.

829⁷⁷), *o-pi-te-ke-u* (PY Un 2⁷⁸), *o-pi-te-u-ke-e-we* (PY An 39, Fn 41, 50⁷⁹), *o-pi-te-i-ke-we* (KN B 798⁸⁰); *pa-da-je-u* (PY An 192, Eb 159, 839, 892; *pa-da-je-we* à PY Eb 1347, Eo 444) avec son doublet *pa-de-we-u* (PY Ep

⁷⁷ Relation avec καρπός (Ventris-Chadwick, *Docs.*, p. 357); avec ἐπισκοφεῖον «houe, binette» (Ventris-Chadwick, *ibid.*, cf. Hés. ἐπισκοφεύς ὁ μετὰ τὸν ἀροτῆρα ἐπισκόπτων; il s'agirait de préposés au hersage; Mlle. Stella, LS 6, p. 187; Szemerényi, OS 2, pp. 162 n. 11, 178); avec σκάφος (Mme. Morpurgo, *MGLex*, p. 214; dans le sens «vase», Palmer, LP 45, p. 283, «those in charge of the (sacred) vessels»; p. 438, «members of group of functionaries required to deliver temple bronze»; dans le sens «navire», Ruipérez, MR 14, p. 45, «encargado, jefe de τὰ σκάφια»; Doria, MD 21, p. 230); avec le substantif τὰ γράφια, employé en Elide (Taillardat, «*Opisukoqe opikapeweqe* 'les archivistes et les scribes'», *Atti Roma*, pp. 709-712); indécis, Ventris-Chadwick (*Docs.*, p. 402, «a class of persons in the tributary villages»), Mme. Gérard-Rousseau (MoG 5, p. 105; *op. cit.*, p. 156), Lejeune (ML 16, p. 190 n. 11), Perpillou (*op. cit.*, pp. 258-259), Ruijgh (CR 34, p. 291 n. 12).

⁷⁸ Il y a une certaine tendance (Ventris-Chadwick, *Docs.*, p. 402; Adrados, p. 563 de «*Wa-na-ka y ra-wa-ke-ta*», *Atti Roma*, pp. 559-573, «debe de ser ... el nombre de un sacerdote»; Mme. Gérard-Rousseau, MoG 5, pp. 103-104; *op. cit.*, pp. 156-157; Olivier, JO 2, pp. 56-61, tandis que 1, p. 174 admettait la distinction; Vilborg, GMG, p. 95; indécis, Perpillou, *op. cit.*, p. 259; Mlle. Stella, LS 6, p. 265 n. 129) à considérer le mot comme un doublet fautif du suivant; ou bien à le rattacher à στέγος, τέγος [Doria (DM 21, p. 171, *ἐπιτεγεύς, prêtre du culte domestique); Palmer (LP 23, pp. 28-29; 45, pp. 258-259, 438, «he who is in charge of the στέγος», «tomb warden»); Pugliese Carratelli (GC 1, p. 101; 24, p. 418; 27, p. 178, *ὀπιτεγεύς, prêtre du Ἡρώς Ἐπιστέγιος ou Ἐπιτέγιος attesté dans diverses inscriptions, cf. Maddoli, GiM 1, p. 103].

⁷⁹ Le rapport avec τεύχεα est pratiquement sûr (Ventris-Chadwick, *Docs.*, p. 402, «riggers»; Mme. Gérard-Rousseau, MoG 5, pp. 103-104, *op. cit.*, pp. 156-157; Palmer, LP 45, p. 227, «he who is in charge of the τεύχεα»; Perpillou, *op. cit.*, p. 259; Ruipérez, MR 14, p. 45, «encargado, jefe de τὰ τεύχεα»; Szemerényi, OS 2, p. 162), mais le problème serait de savoir qu'est ce que ces τεύχεα signifient (Furumark, AF 1, p. 42, «Rüstmeister», «Oberaufseher der Handwerker»; Olivier, JO 1, p. 174 et 2, pp. 56-61, «fonctionnaire s'occupant de l'approvisionnement ... réceptionnaire ou administrateur des magasins, des entrepôts»; pour Palmer, LP 42, pp. 707-708, la tablette PY Fn 50 est en rapport avec des chars, cf. notre n. 80).

⁸⁰ On s'accorde (Lejeune, ML 16, p. 264 n. 35; Palmer, LP 45, p. 439; mais cf. Szemerényi, OS 2, p. 162) à voir dans ce duel de Cnossos une faute pour *o-pi-te-u-ke-e-we* (cf. notre n. 79); d'après Palmer (*loc. cit.*) il s'agirait de «armourers», puisque le «group of craftsmen» aurait «chariot connexions» (cf. *te-u-ke-pi* = τεύχεσφι à Pylos, Sb 1315).

617⁸¹); *pe-re-ke-u* avec *pe-re-ke-we* (PY Cn 1287, Ae 574, 765, MY Oe 130 + 133⁸²), *po-qa-te-u* (PY Qa

⁸¹ An 192 (*pe-re-qa-ta* est *pa-da-je-u*); Ep 617.10 ([*pe-re*]-*qa-ta* est *pa-de-we-u* [*e*]-*ke-ge ka-ma o-na-to*); Eb 159, en correspondance (*pe-re-qa-ta* est *pa-da-je-u*); Ep 617.13 ([*ko-tu-ro₂*] est [*mi*]-*ka-ta*, *pa-de-we-u* et *ka-ma-e-u*); Eb 839, en correspondance ([*ko-tu*]-*ro₂* est *ka-ma-e-u*, *mi-ka-ta* et *pa-da-je-u*); Eb 1347 (]-*ro e-ke-ge o-na-to pa-ro ko-tu-ro₂-ne pa-da-je-we*); Ep 301.13 (*ko-tu*-[*ro₂*] *e-ke-ge ke-ke-me-na ko-to-na ko-to-no-o-ko*); Eb 892, en correspondance (*ko-tu-ro₂* est *pa-da-je-u*); En 659.1 (*qe-re-qa-ta-o ki-ti-me-na*); Eo 444.1, en correspondance ([*pa-da-je-wo ko*]-*to-na ki-ti-me-na*); Eo 444.2-3 ([*ra-su-ro*] et [*we-te-re-u*] ont *o-na-to pa-ro pa-da-je-we*); En 659.5 (*tu-ri-ja-ti a to-so pe-mo pa-ro pe-re-qa-ta pe-qa-ta*); Eo 444.4 ([*tu-ri-ja-ti*] a le grain qu'on mentionne *pa-ro pa-da-je-we pe-qa-ta*); Eo 444.6 (*id. pa*-[*ro pa*]-*da-je-we pe-qa-ta*); Eo 444.5 ([*ta-ra₂-to*] a le grain *pa-ro pa-da-je-we*). Evidemment, il y a deux personnages nommés *qe-re-qa-ta* ou *pe-re-qa-ta* et *ko-tu-ro₂* qui sont chacun *pa-da-je-u* ou *pa-de-we-u* (*pe-qa-ta* demeure un problème; cf. Lejeune, ML 16, pp. 188-189 nn. 5-6; 16, pp. 249-250; Palmer, LP 11, pp. 114-115; 45, pp. 192, 198, 203). Tout cela comporte l'identité des doublets graphiques *pa-da-je-u*/*pa-de-we-u*, malgré Mühlestein (HM 3, pp. 79-81, *Πανδαιεύς «ein der Pandaia zugehöriger», d'après un nom de déesse «Pan-daia = Pan-gaia» impossible aujourd'hui, puisque la vraie lecture de KN Ws 1705 est *pa-ta-ja*; *Πανδιφεύς «Mann (Priester?) des Pan-zeus»; cf. Pugliese Carratelli, GC 17, p. 84 et Adrados, FA 11, p. 65, «sacerdotes de Πανζεύς y Πανδαίω»; cf. aussi Georgiev, VG 31, p. 117, *Πανδεφεύς «sorte de prêtre»; cf. aussi Adrados (*op. cit.* (cf. notre n. 56), p. 126), Bennett (chez Ventris-Chadwick, Docs., p. 422), Deroy (LD 12, pp. 431-439; deux dérivés de *παῖδῶ et *παῖδέω, à partir de *παῖδος «arbre» > «navire», thèse acceptée par Mme. Gérard-Rousseau, *op. cit.*, pp. 160-162 et rejetée par Mlle. Stella, LS 6, p. 222 n. 81, cf. p. 204 n. 32, et Ruijgh, CR 34, pp. 230-231 nn. 106-107), Gallavotti (CG 24, p. 65), Luria (SL 10, p. 57), Olivier (JO 2, pp. 49-53; des ethniques), Palmer (LP 42, p. 710 et 45, pp. 202, 440; des ethniques à partir de deux toponymes **padajo-* et **padwo-*), Ruijgh (*loc. cit.*; à partir d'un toponyme *Πάνδης qui donnerait *Πανδαίω et *Πανδαιεύς, et d'un théonyme *Πανδηφ-, cf. *pa-de-we* et notre n. 93, d'où viendrait *Πανδηφεύς «célébrant de P.»). Pour *πανδαιεύς (que posent déjà Ventris-Chadwick, Docs., p. 422, Landau, OL 1, p. 94, et d'autres), cf. aussi Tovar, AT 6, pp. 106-108, «repartidor», partageur de viandes.

⁸² A Pylos on trouve un *da-u-da-ro pe-re-ke-u* (Cn 1287) et treize hommes *pe-re-ke-we* (Ae 574, 765), ce qui a donné lieu aux opinions de Ventris-Chadwick (*Evid.*, p. 97, *πλεκεύς «plaiter», cf. Szemerényi, OS 2, p. 162 n. 12; Docs., p. 404, *πλοκεύς, cf. Mlle. Stella, LS 6, p. 135 n. 12), Gallavotti (CG 1, p. 128, πλεκεφέει «avec hache»), Lejeune (ML 16, pp. 244-245 nn. 30-37; 264 n. 40; 338; *πελεκήφες «artisans se servant de haches, ou mieux fabricant des haches», ou bien *πρέσγεφες «vieillards», contre Gallavotti, *loc. cit.*), Meriggi (PM 4, p. 89, *πελεκεύς «taglialegna», «carpentiere», rejeté par Szemerényi, *loc. cit.*),

1295⁸³), le dat. pl. *po-si-da-i-je-u-si* (PY Fn 187⁸⁴), *si-pe-we* (KN C 902⁸⁵), *u-wo-ge-we* (KN C 902⁸⁶); *we-da-ne-wo* (PY An 610, etc.) et *we-da-ne-we* (PY Es 646, 647, 649) avec *we-u-da-ne-we* (PY Cn 418⁸⁷); *we-re-we* (KN C 902, V (2))

Palmer (LP 45, pp. 297, 444; *πλεκεύς, nom du tisserand, cf. *pe-re-ke*, KN L 520 avec l'idéogramme de la laine), Sittig (ES 3, p. 91, «Münzweit»). A Mycènes on trouve *pe-re-ke-we* à côté du même idéogramme (cf. Lejeune, *loc. cit.*, *πρεσγέφει, *πλεκήφει ou le nom. ou acc. d'un adjectif en -φεντ-, par exemple, le dérivé du σπέλλησι· σπελέθοις d'Hésychius qui signifierait «laine souillée de fiente»).

- ⁸³ Ethnique ou nom de métier (Palmer, LP 45, p. 446) accompagné de l'idéogramme de l'olive; «désignation professionnelle» (Lejeune, ML 16, p. 310, qui ne voit aucune relation avec *po-qa* = peut-être φορβᾶ, PY Un 138; dans KN Gv 862 les éditeurs lisent maintenant]i-*po-qa*); *φορβατεύς (Mlle. Milani, CM 3, p. 408 et 18, p. 401); en rapport avec φοιβάζω (Chadwick, MLS 28-V-58); le nominatif d'un anthroponyme *ge-re-ma-o*, uni à *po-qa-te-u*, réapparaît à Cnossos, KN V (3) 7513.
- ⁸⁴ A côté de *po-si-da-i-jo-de* (Palmer, LP 45, p. 225 parle de «datives of recipients» avec «allatives of places»; cf. Adrados, *op. cit.* (cf. notre n. 56), p. 125); on s'accorde à voir ici un *Ποσιδάϊον «sanctuaire de Poseidon» (cf. *po-si-da-i-jo*, PY Tn 316) et un *Ποσιδάϊεύς «homme du sanctuaire de Poseidon, prêtre de P.», en relation avec *po-se-da-o* = Ποσειδάων de PY Es 653 (cf. Ruijgh, CR 34, p. 203; Mme. Gérard-Rousseau, *op. cit.*, p. 185 nn. 53-56; aussi Heubeck, AH 28, p. 81; Mlle. Stella, LS 6, p. 236 n. 34); «les noms dérivés en -je-u font toujours référence à des prêtres» (Adrados, *op. cit.* (cf. notre n. 78), p. 569; *op. cit. supra*, p. 129 n. 17, cf. notre n. 96).
- ⁸⁵ Parallèlement à *u-wo-ge-we* (cf. notre n. 86), *ko-re-te*, *e-re-ta*, c'est-à-dire, vraisemblablement nom de fonction ou métier (cf. Lejeune, ML 30, p. 13 n. 20).
- ⁸⁶ Ici aussi (cf. notre n. 85) un certain accord, depuis Georgiev (VG 3, *s.u.*), sur *ὑφοκῶεύς «surveillant, inspecteur» (cf. le postérieur ἐπωπεύς), avec le préverbe cypriotte ὑ- (Lejeune, ML 29, p. 9 n. 25, aussi sur le doublet *u-wo-ge-ne*, KN V (2) 145; 38, p. 206; Luria, SL 1, p. 35; Palmer, LP 11, p. 117, avec des doutes à l'égard du doublet; 36, p. 9; 45, pp. 183, 216, 461; Wundsam, KW 1, p. 101).
- ⁸⁷ On a dû renoncer (cf. 3.4121 et 3.5138) à la discussion d'une immense bibliographie où l'on trouve toute sorte d'opinions (théonyme, ethnique, anthroponyme, nom de prêtre ou de mois): cf. Ventris-Chadwick (*Docs.*, pp. 279, 427), Adrados (*op. cit.* (cf. notre n. 56), pp. 124, 127, 143), Capovilla (GCa 8, p. 9), Chirassi (p. 950 n. 16 de «Poseidaon-Enesidaon nel pantheon miceneo», *Atti Roma*, pp. 945-988), Deroy-Gérard (LDG 1, pp. 124-125 nn. 94-106), Doria (MD 2, pp. 15, 22; 12, p. 164; 21, p. 236), Gallavotti (CG 1, p. 151; 3, p. 231; 24, p. 61), Mme. Gérard-Rousseau (*op. cit.*, pp. 183 nn. 28-30, 243-245 nn. 1-23), Heubeck (AH 1, pp. 28, 35; AM 8, pp. 89-94; p. 814 du c.-r. *cit.*, cf. notre n. 48), Ilievski (PI 20, pp. 240, 244), Landau (OL 1, pp. 147-

145⁸⁸), *wo-ge-we* (PY An 610, 724⁸⁹), le dat. pl. *ze-u-ke-u-si* (PY Fn 50, 79 + 1192⁹⁰).

3.4121. Plus difficile à trancher devient le cas de certains mots où le nom de personne est très possible: de plusieurs personnages (*ke-re-te-u*, *ru-ko-ro*, le *ra-p_{te}* nommé *e-ro₂-go*, le *a-re-pa-zo-o* nommé *e-u-me-de*, *ra-pa-do*) on dit (PY Ea 771, 799, 813, 820, Ec 481) que chacun *e-ke o-na-to me-ri-te-wo ko-to-na*, mais, puisque le dernier (PY Ec 481) a aussi la *ko-to-na* d'un *su-go-ta-o* qui peut être le chargé des porcs de la communauté, et étant donné qu'à PY Ea 801 on parle d'une *ko-to-na a-no-no* appartenant à *ku-ru-no-jo me-ri-te-wo*, le nom de métier, qui serait en rapport avec le miel, devient vraisemblable⁹¹. Le nom *wo-we-u* apparaît à Pylos (PY Ad 142) et à Cnossos (KN C (4) 911, Uf (2) 836), ce

148), Lejeune (ML 16, p. 146 n. 65, nom de mois?), Levin (SaL 2, pp. 150-151), Meriggi (PM 5, p. 81), Palmer (LP 45, pp. 95, 165, 174, 222, 307, 462), Petruševski (MDP 11, p. 32), Ruijgh (CR 5), Coleman (RCo 2, p. 98).

⁸⁸ Pour C 902, cf. notre n. 85.

⁸⁹ Toponyme pour Palmer (LP 45, pp. 69, 131, 162; il s'agit peut-être d'une faute pour *wo-no-ge-we*, cf. notre n. 58; 56, p. 314) et Turner (ET 1, p. 19); nom de fonctionnaire pour Lejeune (ML 30, p. 13 n. 20; 55, pp. 80 et 99 n. 20); cf. Gallavotti (CG 24, p. 58, «cf. ὄπιος da ὄψ»).

⁹⁰ On admet généralement l'affinité avec ζεύγος, ζευγίται, etc. (cf. Ventris-Chadwick, *Docs.*, p. 413, mais aussi Lu.ia, SL 34, p. 9, *Κευκεύς «der Vermischende»); ainsi Crevatin (pp. 16 et 23 de «Note preliminari allo studio dei nomi di mestiere micenei», *SMEA* 13, 1971, pp. 15-30), Lejeune (ML 27, p. 125, «qui s'occupe des ζεύγεα»), Olivier (JO 2, pp. 129-131, «gens qui s'occupent d'un attelage de boeufs»; cf. Palmer, LP 42, p. 707), Palmer (LP 36, p. 6, *duel?*; 45, pp. 37, 45, 227, 229, 465, «men concerned with ζεύγεα»), Ruijgh (CR 34, pp. 124 n. 126, 298; s'il y avait une relation directe avec ζεύγος, on lirait **ze-u-ke-e-u-si*; il s'agit d'un hypocoristique; suivi par Perpillou, *op. cit.*, pp. 249-252; pour le datif pluriel, cf. Ruipérez, p. 106 de «Le dialecte mycénien», *Rapports* (cf. notre n. 56), pp. 89-112).

⁹¹ Cf. Furumark (AF 1, p. 36; *μελιτεύς dérivé de μέλι; suivi par Szemerényi, OS 2, pp. 164-165), Ventris-Chadwick (*Docs.*, p. 399, cf. le postérieur μελισσεύς, à partir de μέλισσα; il y a aussi des anthroponymes Μελιττεύς et Μελιτεύς, nom d'un fils de Zeus), Palmer (LP 45, p. 219, «kind of title»; p. 433, «occupational designation of holder of land on the estate of the Lawagetas ... 'honey man' (?)»), Mlle. Stella (LS 6, p. 187 n. 60, «apicultrice»), Mme. Gérard-Rousseau (*op. cit.*, p. 83 n. 19, qui distingue, contre Adrados, FA 11, p. 87, ce mot signifiant «apiculteur» des *me-ri-da-ma-te* ou *me-ri-du-ma-te*, «intendants» en relation avec le miel; cf., pour ces derniers, Lejeune, ML 16, pp. 193-195).

qui est un argument *a priori* pour le nom de métier⁹². Mais il y a d'autres cas dans lesquels le problème se complique parce que, à côté des possibilités du nom de personne et du nom de métier, on a cru qu'il peut s'agir d'un théonyme: le datif *pa-de-we* (PY Un 219) coexiste⁹³ avec les noms de métier plus ou moins religieux *ka-ru-ke*, *a-ke-ti-ri-ja-i*, *da-ko-ro-i*, *di-pte-ra-po-ro*, *ra-wa-ke-ta*, mais aussi avec *a-ti-mi-te*, *po-ti-ni-ja*, *e-ma-a₂*. Le datif *po-te-re-we*⁹⁴ nous est transmis (PY Fn 187) parallèlement à *ka-ru-ke*, *u-do-no-o-i*, *a-ke-ti-ri-ja-i*, *po-si-da-i-je-u-si* et aux noms d'autres receveurs d'orge: sa ration est identique à celle de la possible déesse *u-po-jo po-ti-ni-ja*. Pour *we-da-ne-wo*, etc., qu'il faut sans doute séparer de *we-u-da-ne-we* (cf. 3.4112), la chose devient encore plus compliquée du fait qu'il peut y avoir aussi, comme on l'a suggéré, un nom de mois.

3.4122. Le problème se pose dans des termes un peu différents en ce qui concerne *ne-ge-u e-da-e-u* (PY Qa 1298), titulaire du *ne-ge-wo e-da-e-wo ka-ma* cité à PY Eb 495 + 833. Pourrait-il s'agir ici d'un nom de métier, ou peut-être d'un ethnique?⁹⁵.

⁹² Métier servile (Lu.ia, SL 2, p. 10, soldat; 7, p. 13, attaché à un *wo-wo* = *φόρ-φορ «domaine», hom. οὔρον; ainsi Lejeune, ML 16, p. 233, *φορφεύς; Pugliese Carratelli, GC 8, p. 223; Mme. Gérard-Rousseau, *op. cit.*, pp. 251-252 nn. 1-3; Szemerényi, OS 2, p. 163 n. 14; pour *wo-wo*, cf. Deroy-Gérard, LDG 1, pp. 148-153); Palmer (LP 45, p. 464) distingue la mention de Pylos (anthroponyme) de celles de Cnossos («man responsible for cattle stations (?»); cf. aussi 3, p. 49); Adrados (FA 3, p. 410) suggère «sacerdote que traza los sucos?» (rejeté par Mme. Gérard-Rousseau, *loc. cit.*); cf. aussi Crevatin (*op. cit.*, p. 30), Heubeck (AH 5, p. 133).

⁹³ Douteux; cf. Deroy (LD 12, p. 433, «celui qui s'occupe des enfants», cf. παῖς), Lejeune (ML 16, p. 339, datif sing. d'un nom propre), Mühlestein (HM 3, p. 79, théonyme *Πανδιφεῖ; suivi par Landau, OL 1, p. 94), Palmer (LP 45, pp. 259, 440; «recipient of offering. Either temple functionary or divinity»); il s'agit peut-être d'une faute pour **pa-de-we-we*), Ruijgh (CR 34, p. 88 n. 73; théonyme?; *Πανδεύς, prêtre de *Πανδης?; cf. notre n. 81).

⁹⁴ Peut-être théonyme d'après Palmer (LP 36, p. 5; 45, pp. 231, 448; rejeté par Mme. Gérard-Rousseau, *op. cit.*, pp. 186-187 nn. 1-6); anthroponyme pour Vilborg (GMG, p. 95); nom de métier pour Meriggi (PM 5, p. 62); l'un ou l'autre pour Landau (OL 1, p. 110).

⁹⁵ Cf. aussi, pour *ne-ge-u*, 3.51122 et 152; il faut restituer *ne-ge-u e-da-e-u* dans Ep 617. Pour l'anthroponyme *ne-ge-u*, cf. Ventris-Chadwick (*Docs.*, p. 421, cf. Νή-πεια), Gallavotti (CG 24, p. 61), Landau (OL 1, p. 88), Lejeune (*op. cit.* (cf. notre n. 69), p. 234 nn. 72-73), Palmer (LP 45, pp. 144, 372), Ruijgh (CR 34,

3.4211. Jusqu'ici, j'ai recueilli seulement des cas dans lesquels tous les exemples d'un mot peuvent être classés sous la même rubrique; mais ce n'est pas toujours le cas. Il faut compter sur le fait, également commun dans nos langues modernes, qu'un ancien nom de métier ou ethnique peut être employé aussi, ou uniquement, comme nom de personne; ce qui devient possible en théorie pour les noms transmis au singulier, circonstance susceptible de créer toute sorte de doutes si le mot finit par *...e-wo* (gén. sing. ou pl.) ou par *...e-we* (dat. sing., nom pl., nom. duel). On peut donc supposer que certains mots sont employés dans des textes différents pour des fonctions diverses. Cela serait le cas pour *di-wi-je-u* (cf. aussi *di-wi-je-ja*, KN Xd 97 + 284, et le nom de mois *di-wi-jo-jo*, KN Fp (1) 5) s'il fallait distinguer l'homme appelé *di-wi-je-u* (le *e-ge-ta* qui se trouve à *ne-wo-ki-to* avec les hommes de la *wa-pa-ro-jo o-ka*, PY An 656; on doit envoyer ou on a envoyé un boeuf à un *e-re-u-te-re* dont le nom semble être *di-wi-je-we*, PY Cn 3) du prêtre, placé près de *we-da-ne-wo* ou *we-da-ne-we*, auquel on destine plusieurs fois (PY Es 646, etc.) le *do-so-mo*. Pour PY An 218, l'existence d'un *i-je-re-u* nommé *di-wi-je-u* se baserait seulement sur une conjecture de Mühlestein⁹⁶.

pp. 207 n. 543, 317 n. 121, 338; *Νειφεύς, cf. Νίφων, Νίφετος); pour *e-da-e-u*, Lejeune (*loc. cit.*, appellatif à partir de **edas*), Palme. (*loc. cit.*, «toponymic derivative»), Ruijgh (*loc. cit.*, titre). Cf. aussi 3.52211.

⁹⁶ Théonyme (cf. Furumark, AF 1, p. 26, nom de Zeus; Doria, MD 2, p. 43; Gallavotti, CG 1, pp. 140, 194 et 3, p. 230, nom du fils de Zeus, c'est-à-dire, Dionysos, cf. not. e n. 11; suivi par Doria, MD 2, p. 43; Puhvel, JP 13, p. 163; Mlle. Stella, LS 6, p. 248); prêtre de Zeus (ou plutôt du *Δίφιον ou sanctuaire de Zeus, cf. *di-u-jo*, PY Tn 316, et le toponyme *di-wi-jo*, PY Mb 1366; postérieurement, le toponyme Δῖον a donné lieu au nom de personne Δῖεύς; cf. Adrados, *op. cit.* (cf. notre n. 56), pp. 124 et 129, cf. aussi not. e n. 84; Heubeck, AH 8, p. 84 et 50, p. 198; Mühlestein, HM 1, p. 12; 3, p. 88; 8, p. 34; Risch, ER 12, p. 251 et 14, pp. 340, 350; Ruijgh, CR 34, pp. 130 n. 154, 203 et 249, admettant aussi «célébrant de Diwia» et comparant (cf. notre n. 84) avec *po-si-da-i-je-u-si*; Vilborg, GMG 94, pp. 139, 146]; prêtre de Poseidon (Palmer, LP 1, p. 67, formé sur *Δίφιος; 6, p. 7, sur An 656, *Διφιεύς serait un anthroponyme hypocoristique de quelque chose comme Διφείθεμις; 45, p. 414, aussi pour An, «man or functionary?»; 45, p. 152, le personnage de An serait «recipient of the *do-so-mo* and so attached as a cult official to Poseidon»; 45, pp. 174, 222, dans la série Es il y a un titre comparable avec **we-da-ne-u*, cf. notre n. 87);

3.4212. En ce qui concerne *ma-ra-te-u*⁹⁷, évidemment il y a trois hommes qui portent ce nom: un des *a-ko-to-no* qui est à *a-pu-ka* (PY An 218); un des membres de la *ne-da-wa-ta-o o-ka* (PY An 657); et un berger qui, avec dix brebis, est recensé à *a-ka-ra-jo* avec *da-to-re-u* et d'autres (PY Cn 328), ce qui ne veut pas dire que les *ma-ra-te-we ra-wa-ke-si-jo* qui apportent leur contribution dans la ville *e-wi-te-wi-jo* (PY Na 245) ne constituent pas une sorte de corporation.

3.4213. Et, enfin, pour ce qui est de *tu-ra-te-u*⁹⁸, le fait qu'à Cnossos on trouve *tu-ra-te-we* (KN B (1) 755) ferait songer plutôt à un nom de métier, et il ne faut pas rappeler que le datif pluriel *tu-ra-te-u-si* nous a été transmis parallèlement à *ki-jo-ne-u-si* (PY

sorte de trésorier (Deroy, LD 18, p. 48 n. 5; Mme. Gérard-Rousseau, *op. cit.*, pp. 70-72 nn. 1-18 et 183 n. 29, «celui qui s'occupe des **diwija*», c'est-à-dire, «les biens, les richesses»); ethnique (Petruševski, MDP 11, p. 32); anthroponyme (Ventris-Chadwick, *Docs.*, p. 417; Landau, OL 1, pp. 44, 179; Szemerényi, OS 2, p. 164). Cf. *di-wi-ja-wo* = *Διφιῶων (TH Ug 11; Chadwick, «Linear B Tablets from Thebes», *Minos* 10, 1969, pp. 115-137).

⁹⁷ L'anthroponyme est interprété comme *Μαραθεύς (Landau, OL 1, p. 80); ou *Μαλανθεύς assimilé à partir de Μελανθεύς (Petruševski, MDP 15 et pp. 682-684 de «Les désignations de couleur en grec mycénien», *Atti Roma*, pp. 680-684); pour l'appellatif *ma-ra-te-we*, cf. Ventris-Chadwick (*Docs.*, p. 399; cf. Hés. μαλατῆρες ναῦται), Deroy (LD 18, pp. 64-65, «marteleurs (?)»), Luria (SL 1, p. 9, en relation avec μάραθον; SL 34, p. 38, *μαλακτεύς), Lejeune (ML 16, p. 134, avec des objections à Luria, *loc. cit.*: «il est très improbable qu'il faille voir (spécialisation surprenante) des cultivateurs de fenouil (μάραθον)»; il suggère *μαλθεύς «calfat», sur μάλθᾱ «poix», attesté chez Hipponax), Palmer (LP 45, pp. 142, 307, 432, «men 'belonging to the lāwā-getas'», «class of men designated *ra-wa-ke-si-jo* excused from deliveries. An ethnic(?)»; pour An 657, LP 6, 6 songeait aux toponymes arcadien Μάραθα et acarnanien Μάραθος), Petruševski (*loc. cit.*, *μελανθεύς «teinturier» < *μελανανθεύς), Ruijgh (CR 34, p. 152 n. 279, «appellatif ou ethnique»; *Μᾶ-λᾱτεύς d'un supposé anthroponyme Μᾶλᾱτῆς apparenté à μήλη «sonde», mot d'Hippocrate), Wundsam (KW 1, p. 54, nom de métier).

⁹⁸ Pour le nom de métier, cf. Ventris-Chadwick (*Evid.*, p. 97; de τυρός, στῦλος ou θύρᾱ), Palmer (LP 45, pp. 126, 460), Doria (MD 10, p. 404; de τυρός); l'interprétation «portier» est générale (Evangelisti, EE 1, p. 305; Gallavotti, CG 1, p. 65; Luria, SL 1, p. 21; Mlle. Milani, p. 652 de «*Surate-surase*: il problema del risarcimento nel mondo miceneo e nel vicino Oriente», *Atti Roma*, pp. 651-658, avec mention, pour le suffixe, de *po-qa-te-u*, cf. notre n. 83; Mlle. Stella, LS 6, p. 125 n. 74), mais cf. Ruijgh (CR 34, 217 n. 27; cf. *o-pi-tu-ra-jo*, PY Fn 187).

Gn 428, avec l'idéogramme du vin) et à *ka-ra-wi-po-ro* (PY Vn 48, où l'on peut lire aussi *po-ti-ni-ja*); mais, si le *tu-ra-te-u* de PY Ae 8, qui *du-ni-jo-jo me-tu-ra su-ra-se*, peut être un fonctionnaire, il serait théoriquement possible que le *su-ra-te* de PY Ae 72 fût quelqu'un dont le nom était *tu-ra-te-u*, et cela serait encore plus vraisemblable si l'on pouvait admettre, puisque dans les deux tablettes on lit le nom de lieu *i-na-ni-ja*, que *su-ra-te* est tombé, à cause d'une erreur du scribe, dans la première.

3.4221. Nous allons voir maintenant les cas où, du moins théoriquement, plusieurs des exemples d'un mot généralement employé comme nom de métier peuvent être en réalité des noms de personne. Cela devient une possibilité évidente pour *e-re-e-u*⁹⁹, qui, classé par presque tout le monde parmi les ethniques ou toponymes (tandis que pour Ruipérez il s'agirait d'un nom de métier) en ce qui concerne *e-re-e-wo* (PY Na 284) et deux exemples de *e-re-e-we* (PY An 723, Jn 881), il a beaucoup de chances d'être un nom de personne à PY Nn 831 (où il se trouve avec *a-ro-je-u*, *e-po-me-ne-u*, etc., mais aussi avec le *go-u-ko-ro* ou bouvier, le *ko-re-te*, les *po-me-ne* ou bergers, etc.) et à PY Cn 1197, tablette commencée par *a-si-ja-ti-ja* dans laquelle des béliers ou des brebis sont offerts *e-sa-re-we*, *e-re-e-we*, etc.

3.4222. Une des tablettes que je viens de mentionner, PY Nn 831, nous présente aussi, à la fin de la longue liste des affectés par une taxation, *ka-ke-u*[; à PY Jn 750, parmi les *ka-ke-we ta-ra-si-ja e-ko-te* recensés pour *a-si-ja-ti-ja*, il y a, avec *mo-re-u* et beaucoup d'autres, un tel *ka-ke-u*; à Cnossos (KN V (6) 958 + 962), *ka-ke-u*, *te-te-u*, *ma-na-je-u* et peut-être *e-da-e[-u]* figurent avec *wi-pi-no-o*. Est-ce qu'il ne pourrait pas s'agir, dans ces trois cas, d'un nom qui désignerait trois personnages différents et qui ne serait pas forcément le précédent de χαλκεύς, mais peut-être quelque chose comme Κάλχεύς, apparenté à Κάλχας? Pour PY Nn 1357, le

⁹⁹ Pour cette question très compliquée, où l'on parle toujours d'un dérivé *'Ελεεύς à partir du toponyme laconien *'Ελος, cf. Doria (MD 2, p. 47), Gallavotti (CG 24, p. 61), Landau (OL 1, p. 50), Lejeune (ML 16, pp. 129-130), Palmer (LP 45, p. 311), Risch (ER 5, p. 72), Ruijgh (CR 34, p. 165), Ruipérez (MR 14; dans Jn 881, «rameurs» à partir de *ῥπος «rame»; rejeté par Tail- lardat, *op. cit.*).

datif *ka-ke-we* peut correspondre à l'onomastique *e-po-me-ne-we*, mais il y a aussi un datif de nom de métier ou dignité, *ko-re-te re*, et, en tête, celui du dieu *e-ma-a₂* lui-même. Cf. 3.5124¹⁰⁰.

3.4223. Pour les bien connus *ka-na-pe-u* = γναφεύς¹⁰¹ ou κναφεύς et *ke-ra-me-u* = κεραμεύς¹⁰², nous ne trouvons aucun exemple qui puisse être interprété comme un nom de personne: le singulier est correctement employé pour qualifier le foulon *te-re-do* (PY Cn 1287) et le potier *qe-ta-ko* (*ibid.*); *ka-na-pe-we* de MY Oe 129 demeure très douteux.

3.423. Il reste le nom énigmatique *e-sa-re-u*. Ici la situation est diverse. Si, dans la tablette KN As (2) 1517, il faut comprendre *to-ro-no-wo-ko* comme adjectif qualifiant *e-sa-re-we*, il serait difficile de ne pas admettre l'existence d'un individu ainsi appelé qui serait préposé à la fabrication, par exemple, de chaises ou trônes; mais il y a aussi la possibilité de plusieurs *to-ro-no-wo-ko* à la charge d'un fonctionnaire; et les choses ne deviennent pas plus faciles du fait que *e-sa-re-wi-ja* (PY An 830, etc.) semble être un nom de lieu. Le *e-sa-re-we* de PY Cn 1197 indiquerait plutôt un nom de personne. Les autres exemples (PY Na 395, 527, 568) sont équivoques: *ke-u-po-da e-sa-re-u*, *ke-u-po-da e-sa-re-u*[, *e-sa-re-u ke-<u>-po-da* peuvent être interprétés en deux sens différents selon qu'on admette qu'il s'agit d'un *e-sa-re-u* qui s'appelle *ke-u-po-da* (mais le fait qu'à Cnossos on trouve *ke-u-po-de-ja*, KN G 820;]*ke-u-po-da-o*, Dq (3) 442 + 5991; *ke-u-po-da-o*, C 1044 +

¹⁰⁰ Cf., par exemple, Landau (OL 1, pp. 61, 179), Lejeune (ML 37, pp. 410-411); pour Jn 725, *ka-ke-u* fautif au lieu de *ka-ke-we*, cf. Gallavotti (CG 24, p. 60); pour un anthroponyme de la même racine, Ilievski (Myc. «*ka-ki-ro*, *ka-ke-u*», *ZA* 19, 1969, p. 226; KN As (1) 604 + 606 + 5863, mais les éditeurs donnent maintenant *ka-ta₂-ro*).

¹⁰¹ Pour le *ka-na-pe-u wa-na-ka-te-ro* de En 74, cf., par exemple, Mille. Stella (LS 6, pp. 98 n. 2, 136 n. 16, 152).

¹⁰² Pour le *ke-ra-me-wo wa-na-ka-te-ro-<jo>* de Eo 371 (cf. Eo 160), cf. Ventris-Chadwick (*Docs.*, p. 250), Meriggi (PM 1, p. 34), Pugliese Carratelli (GC 103), Adrados (*op. cit.* (cf. notre n. 56), p. 126), Mille. Stella (LS 6, pp. 98 n. 2, 125 n. 73, 137 n. 21); pour *ke-ra-me-ja* (KN Ap 639), *ibid.* («non come femminile di mestiere (non documentato in greco) ma come officina di vasaio»); cf. Hés. κεραμεία· ἔνθα τὰ ὀστράκινα σκεύη πιπράσκειται). Ruijgh (CR 34, p. 255, anthroponyme *Κεράμεια).

7053, parlerait contre cette hypothèse) ou bien d'un *ke-u-po-da* dont le nom serait *e-sa-re-u*¹⁰³. A ce propos, je rappellerai que, dans la première des tablettes de Pylos que je viens de citer, on lit sur *e-sa-re-u* (ou sur *ke-u-po-da*) qu'il *e-re-u-te-ro-se* quinze unités du genre désigné par le syllabogramme *SA*; et qu'il a fait cela *ke-ke-me-no-jo wa-te-u*, c'est-à-dire, en sa qualité de *wa-te-u* (contrôleur, inspecteur?) d'un certain territoire ou dépôt. Le *wa-te*[de KN X 5594 serait un indice pour cette interprétation comme nom de métier employé en fonction prédicative¹⁰⁴.

3.5. Je crois pouvoir être utile à mes collègues en leur présentant une espèce de rudimentaire prosopographie des noms de personne en *-eu* de Pylos, Cnossos et Mycènes. Evidemment, on trouvera ici beaucoup de défauts, surtout parce que, quand il y avait des doutes, j'ai préféré que chaque personne soit recensée séparément pour chaque localité, même s'il était possible que, par exemple, quelqu'un qui a du bétail dans un certain lieu puisse aussi être sujet à taxation dans un autre pour d'autres raisons.

3.51. Pour les personnages de Pylos on me permettra d'omettre le préfixe *PY* dans toute la liste.

1. *tu-ra-te-u*, *su-ra-te* à *i-na-ni-ja* (Ae 8, 72, cf. 3.4213).
2. *wo-we-u*, *ko-wo* appartenant à *wi-ja-da-ra* (Ad 142, cf. 3.4121).

¹⁰³ Cf. Deroy (LD 18, p. 80 n. 9, «un certain *keupoda*, exerçant la haute fonction, pour nous obscure, d'*esareu*»; p. 93, «*esareu*, qu'il s'agisse d'un nom propre ou plus probablement d'un nom de fonction ...»), Mme. Gérard-Rousseau (*op. cit.*, pp. 131-132), Lejeune (ML 16, pp. 145-146 n. 64; 149 n. 78, «il est difficile de savoir si *e-sa-re-u* est un nom de métier ou de fonction, ou un ethnique ... ou (comme, probablement, dans Cn 1197) un nom propre masculin ... Il est difficile de savoir si ... *ke-u-po-da* désigne ... une fonction, ou bien joue le rôle d'un nom propre masculin»), Luria (SL 1, p. 12, *ἑξαίρετός «percepteur», suivi par Wundsam, KW 1, p. 100), Palmer (LP 45, pp. 303, 307; *χευ-σπόνδᾱς «libation-pourer»), Petruševski (MDP 1, p. 400; *e-sa-re-u* «prêtre»), Ruijgh (CR 34, pp. 182, 348, «*e-sa-re-u* ... (appellatif indiquant une profession ou anthroponyme?)»).

¹⁰⁴ Cf. Calderone (SC 1, p. 97; 2, pp. 127-128, gén de φάστυ, cf. *wa-tu*, etc.; Mlle. Stella, MS 6, p. 131, cf. ἄστος), Lejeune (ML 16, p. 150 n. 79, «inspecteur»; 56, p. 106 n. 88, «énigmatique»).

3. *me-to-ge-u*¹⁰⁵, mis à côté de *pe-re-go-ta* le *pa-da-je-[u]* (An 192, cf. 3.4112).
4. *a-no-ke-we ke-ki*, avec l'antérieur¹⁰⁶: il peut s'agir de deux nominatifs, cf. 2.2; ou d'un toponyme, cf. 3.313, et un nominatif, par exemple, de nom de personne; ou d'un datif duquel, on ne voit pas très bien comment, dépendrait *ke-ki* (An 192; cf. 53 et 188; il y a un toponyme *a-no-ke-wa*, à côté de *du-ni-jo*, dans la même tablette).
- 5-6. *do-ro-me-u*¹⁰⁷ et *to-ke-u*¹⁰⁸ parmi les *ko-ri-si-jo ta-te-re* (An 209).
- 7-8. *ge-te-re-u*¹⁰⁹ et *u-re-u*¹¹⁰ parmi les *na-u-do-mo* (Vn 865),
9. *a-wa-ne-u*¹¹¹ parmi les *na-u-do-mo* (Vn 865).
[*a*]-*wa-ne-u* dans la *ta-we-si-[jo]-jo ke-ro-si-ja* (An 261).
10. *o-na-se-u* (*ta-ni-ko-ge*) attribué à *a₄-ke-i-ja-te-we* en rapport avec la [*po*]-*ti-ni-ja i-ge-ja* (An 1281).
11. *to-ze-u* (cf. 2.5¹¹²) id. à *a-pi-e-[ra]* (An 1281).
12. On attribue (An 1281) des hommes (cf. 10-11) à *a₄-ke-i-ja-te-we* (et aussi à *mi-jo-qa*, *me-ta-ka-wa*, *a-pi-e-ra*, trois femmes?).

¹⁰⁵ Cf. Ventris-Chadwick (*Docs.*, p. 421, *Μετωκ^wεύς, cf. les noms de la montagne Μέτωπον et de la nymphe Μετώπᾶ, et aussi Landau, OL 1, p. 83).

¹⁰⁶ Cf. Deroy (LD 18, p. 42, *ἄνοιγεύς «huissier»), Lejeune (ML 16, pp. 188 n. 3, 264 n. 39; 27, pp. 93-94 nn. 30-35; à Cnossos, cf. 188, datif d'anthroponyme; à Pylos peut-être locatif de toponyme; *Ἀνωγεύς?; pour *a-no-ze-we*, cf. 53, l'identité serait à écarter; il s'agirait de *Αἰνοζεύς, *Αἰνοσσεύς ou bien d'un nominatif modifié à partir de *Αἰνοσκευής).

¹⁰⁷ Cf. Landau (OL 1, pp. 46, 178), Mlle. Stella (LS 6, p. 125, nom de métier, cf. δρομεύς; l'anthroponyme existe à Mantinée et ailleurs).

¹⁰⁸ Cf. Landau (OL 1, pp. 138, 179), Ventris-Chadwick (*Docs.*, p. 426, *Τοκεύς, sur le nom de famille attesté chez Homère, ou le tardif Στοιχεύς; cf. aussi Τοργεύς).

¹⁰⁹ Cf. Landau (OL 1, p. 116; cf. Georgiev, VG 3, s. u., *Κ^wενθελεύς).

¹¹⁰ Cf. Ventris-Chadwick (*Docs.*, p. 426, anthroponyme ὕλεύς, nom d'un chasseur de Calydon, ou ὕλλεύς), Landau (OL 1, pp. 143, 179), Lejeune (ML 16, p. 130 n. 9, peut-être aussi ὕλεύς «bûcheron», suivi par Mlle. Stella, LS 6, p. 182; l'hypothèse d'une faute pour **u-re-re-u*, cf. Hés. ὕληρεύς νομεύς ἐν ὕλη φυλάττων, est très douteuse), Ruijgh (CR 34, pp. 223 n. 63, 275 n. 19, anthroponyme, cf. *u-ra-jo* = Ὑλαῖος, KN B (5) 799 + 8306, etc., et *u-ro₂* = Ὑλλος, KN Db 5367 + 6063).

¹¹¹ Cf. Landau (OL 1, p. 33; cf. Georgiev, VG 3, s. u., *Αἰφανεύς, cf. αἰανής).

¹¹² Cf. Lejeune (ML 27, p. 119).

On assigne, en rapport avec plusieurs *qa-si-re-wi-ja* (*a-ki-to-jo*, *ke-ko-jo*, *a-ta-no-ro*), de l'orge à plusieurs fonctionnaires et ouvriers (*mi-ka-ta*, *di-pte-ra-po-ro*, *e-to-wo-ko*, *a-to-po-go*, *o-pi-te-u-ke-e-we*, *i-za-a-to-mo-i*, *ze-u-ke-u-si*), et aussi aux *do-e-ro-i* de a_4 -[*ke-i*]-*ja-te-wo*, *mi-jo-[qa]*, *a-pi-e-ra* et]*wo*[*ne*[(proportion: $1/1/2/1/2/3$; Fn 50).

Un *o-pi-de-šo-mo*[pour a_4 -*ke-i-ja-te-we* en rapport avec des harnais plus ou moins en peau ou en cuir, *di-pte-ra*, *pe-di-ra*, *wi-ri-no*; cf. 3.13 (Ub 1318).

Fonctionnaire en rapport avec les écuries?¹¹³.

- 13-14.]*te-u* (cf. 2.3) et *te-pe-u*¹¹⁴, *pa-ro a-ta-ō* (An 340).
15. *e-ta-je-u*¹¹⁵ à *te-ko-to-a-pe* (An 5).
16.]*ki-jo-ge-u* à *e-ro-ma-to* (An 172, cf. 2.3).
17. *ku-[--]-u* (cf. 185, ou *ku-[te-re]-u*, cf. 3.314?) à la *ke-ro-si-ja* de *a-pi-jo-to* (An 261).
18. Cf. 17.
19. *tu-ru-we-u* à la [*ta-we*]-*si-jo-jo ke-ro-si-ja* (An 261, cf. 42¹¹⁶).

¹¹³ Ruijgh (CR 34, p. 211 n. 563) admettait encore *85 = *si*₂ et suggérait *Σῖγαιᾶ-τεύς, dérivé de σῖγος, etc.; maintenant on est d'accord pour identifier *85 = a_4 = *au* (cf. Ephron, HE, 2, pp. 78-84; Lejeune, ML 74 et p. 59 de «Les syllabogrammes B et leur translittération», *Rapports* (cf. notre n. 56), pp. 55-78; Olivier, JO 23; Petruševski, MDP 11, p. 12; 12, pp. 152-160; Petruševski-Ilievski, MDP 3), ce qui a donné lieu à une hypothèse de ces derniers (cf. des objections de Lejeune, ML 74, p. 26 n. 68) à propos d'une possible relation avec l'Augias de la légende d'Héraclès (cf. Palmer, LP 42, p. 707 n. 3, «connexions ... with craftsmen and with chariots in particular»); le mot *85-*ke-i-ja* = *αὐγείᾶ (PY An 192) serait à la base d'un *Αὐγαιᾶτεύς parallèle à *po-qa-te-u* et *tu-ra-te-u*, cf. nos nn. 83 et 98).

¹¹⁴ Cf. Landau (OL 1, p. 135; *Τερπεύς, à partir du verbe homérique τέρπω, ou *Στερφεύς, cf. (σ)τέρφος «peau»), Ruijgh (CR 34, p. 250 nn. 84-85, cf. *te-pe-ja* = (σ)τέρφεια «femme qui s'occupe de la préparation de peaux», KN Le 641 + *frr.*, et Τερφεύς, nom du mois du tannage à Cymé, en Eolide).

¹¹⁵ Cf. Landau (OL 1, p. 52) et Ruijgh (CR 34, p. 232 n. 111) sur Ἐτταίεϋς, ethnique formé sur un possible toponyme *Ἐτταίᾶ (Ἐτταίεϋς est un nom de lieu tardif et lointain), mais il faut compter aussi avec Ἐστταίεϋς.

¹¹⁶ Cf. Ventris-Chadwick (*Docs.*, p. 426), Heubeck (AH 2, p. 41) Landau (OL 1, p. 142; *Θρυφεύς, ethnique de Θρύον, ville de l'Elide que l'on trouve dans B 592). Pour la faute, cf. Gallavotti (CG 24, p. 61).

20. Le commandant de la *ma-re-wo*¹¹⁷ *o-ka* à *o-wi-to-no* (An 657).
21. *ma-ra-te-u* (cf. 3.4212) à la *ne-da-wa-ta-o o-ka* (An 657).
- 22-23. *ka-ke-[u* (cf. 3.4222) et *tu-si-je-u* à la *ke-wo-no-jo o-ka* (An 519).
24. *po-te-u*^{[118} id. (An 519).
Il est un des 14 *te-re-ia* qui *e-ne-e-si* à *pa-ki-ja-ne* (En 609).
On catalogue la *po-te-wo ko-to-na*, sans *o-na-ta* (En 467 = Eo 268).
25. *[e-ta]-wo-ne-[u*¹¹⁹ à la *ke-wo-no-jo o-ka* (An 519).
26. *pe-ri-te-u*¹²⁰ à la *ku-ru-me-no-jo o-ka* (An 654).
Peut-être *pe-ri-te-⟨we⟩* (au-dessus *pa-ro*) à *a-ke-a₂ me-ta-pa* (Vn 130).
27. Le commandant de la *ta-ti-go-we-wo*¹²¹ *o-ka* à *to-wa* (An 654).

¹¹⁷ Cf. Ventris-Chadwick (*Docs.*, p. 421, *Μᾶλεύς, cf. dor. Μᾶλος = Μῆλος), Georgiev (VG 3, s. u., *Μαλλεύς), Landau (OL 1, p. 80), Chadwick (JC 8), Schmitt-Brandt (p. 72 de «Die Oka-Tafeln in neuer Sicht», *SMEA* 7, 1968, pp. 69-95); cf. le nom Μαρρεύς.

¹¹⁸ Pour *tu-si-je-u*, cf. notre n. 139 et Georgiev (VG 1, *Θυσιεύς), Landau (OL 1, pp. 142, 179), Mühlestein (HM 5, p. 10, *Θυρσιεύς), Palmer (LP 6, p. 7, hypocoristique d'un nom comme Θυσίλεως; 45, p. 42, doublet de *tu-ti-je-u*), Nagy (p. 675 de «On Dialectal Anomalies in Pylian Texts», *Atti Roma*, pp. 663-679; doublet), Lejeune (p. 740 de «L'assibilation de θ devant ι en mycénien», *Atti Roma*, pp. 733-743; deux hommes différents), Ruijgh (CR 34, p. 195 n. 477; dérivé de θυσίᾱ, cf. des anthroponymes comme Θύτᾱς). Pour *po-te-u*, cf. Ventris-Chadwick (*Docs.*, p. 424, *Φοιτεύς, cf. p. 183, ou Ποντεύς, attesté dans θ 113; cf. Mlle. Stella, LS 6, p. 222), Landau (OL 1, pp. 111, 178-179; cf. aussi Πορθεύς dans Ξ 115).

¹¹⁹ Cf. Ventris-Chadwick (*Docs.*, p. 418, cf. *Ἐτᾱφωνεύς > *Ἐτηωνεύς > Ἐτεωνεύς attesté dans δ 22), Landau (OL 1, pp. 52, 178).

¹²⁰ Cf. Ventris-Chadwick (*Docs.*, p. 423, cf. Πέρινθος), Georgiev (VG 3, s. u., *Πειριθεύς, cf. Πειρίθοος), Landau (OL 1, p. 103), Palmer (LP 6, p. 6, *Περισθεύς, hypocoristique de Περισθένης; cf. Ruijgh, CR 34, p. 257 n. 116); pour la faute, cf. Deroy (LD 18, p. 54 n. 35).

¹²¹ Cf. Ventris-Chadwick (*Docs.*, p. 425, *Στᾱτιγ^wοεύς), Palmer (LP 6, p. 6; 45, p. 78; on a ajouté le suffixe à un nom composé; les homériques πατροφονῆα et ἥνιοχῆα ne seraient donc des créations poétiques), Ruipérez (MR 6, p. 175 n. 1; un autre exemple dans *da-i-ja-ke-re-u*, cf. notre n. 48), Lejeune (ML 16, p. 223 n. 6; on attendrait *tasi-, mais cf. Vilborg, GMG, p. 52, «without assibi-

28. *a₂-di-je-u*¹²², membre de la *wa-pa-ro-jo o-ka*, à *ne-wo-ki-to* (An 656). Cf. 195.
29. *a-ta-je-u*¹²³, rayé dans la même ligne de la même tablette.
30. *di-wi-je-u*, le *e-ge-ta* (cf. 3.4211), avec les hommes de la *wa-pa-ro-jo o-ka* (An 656).
31. *e-o-te-u*¹²⁴, à la *e-ki-no-jo o-ka* (An 661).
- 32-33. *ma-re-u* et *a-ke-[-]-u* (peut-être *a-ke-[re]-u*, cf. 3.311 et 3.313), membres de la *e-ko-me-na-ta-o o-ka*, à *ti-mi-to a-ke-e* (An 661).
34. *ta-ti-qa-we-u*, après le *ra-wa-ke-ta*, parmi les *ro-o-wa e-re-ta a-pe-o-te* (An 724).
35. *ki-e-u*¹²⁵ id. à *a-ke-re-wa* (An 724).
 A *e-ru-ta-ra me-ia-pa*, un certain *me-wi* (cf. 2.2), serf? *ki-e-wo*; *to-to we-to o-a-ke-re-se* (Sn 64).
 Même personnage?
36. *pa-ra-we-wo [wo-no]-jo* (An 37).
pa-ra-we-wo wo-no (Vn 20).
 Très douteux¹²⁶.

lation»), Perpillou (*op. cit.*, p. 259, secondaire par rapport à *Στᾶτίβοος, cf. Στάσιππος), Landau (OL 1, p. 133), Schmitt-Brandt (*op. cit.*, p. 72).

¹²² Cf. Ventris-Chadwick (*Docs.*, p. 414, *Ἀρδιεύς, cf. Ἀρδίᾱ, Ἀρδιαῖος), Landau (OL 1, p. 34), Georgiev (VG 3, s. u., *Ἀδιεύς), Ruijgh (CR 34, p. 193 n. 471, cf. ἄδην, ἔκτ-ἄδιος); pour l'alternation *a₂/a*, cf. p. 195 et Lejeune (ML 16, p. 104).

¹²³ Cf. Landau (OL 1, p. 30), Georgiev (VG 3, s. u., *Αἰθαίεύς), Ruijgh (CR 34, pp. 231-232 n. 110, *Ἀνταίεύς, du pindarique Ἀνταῖος).

¹²⁴ Cf. Ventris-Chadwick (*Docs.*, pp. 100, 417), Szemerényi (OS 2, p. 165, un invraisemblable *Ἔοντεύς avec des doutes), Landau (OL 1, p. 49), Georgiev (VG 3, s. u., *Ἐορτεύς, cf. Ἐόρτιος, mais le mot ἔορτή avait le digamma, cf. v 516).

¹²⁵ Cf. Ventris-Chadwick (*Docs.*, pp. 176-177, 420, *Σκιεύς, *Χιεύς), Palmer (LP 13, p. 568, nom de fonction, mais 45, pp. 131, 428, anthroponyme; «the absence of glide after *i* suggests *ki(h)*-»), Gallavotti (CG 24, p. 61; *ki-e-wo* peut être nominatif; mais cf. Palmer, LP 56, p. 314); un ethnique serait à la base du *Χιεύς admis par Landau (OL 1, p. 70), Mlle. Stella (LS 6, pp. 26 n. 60, 36 n. 86, 211 n. 51), Ruijgh (CR 34, pp. 45 n. 7, 164, 194 n. 472; il serait un doublet de 213); cf. aussi Mlle. Sacconi (ASc 3, p. 284).

¹²⁶ Cf. Ventris-Chadwick (*Docs.*, p. 175, anthroponyme?; p. 403, gén. pl.?; relation avec le vin; cf. Πράμνειος οἶνος, Λ 639, etc.?), Palmer (LP 45, p. 442; génitif singulier d'un anthroponyme?), Ruijgh (CR 34, p. 343 n. 28; ou bien

37. On énumère *jo-i-je-si me-za-na*: un boeuf (*go-o*) pour *di-wi-je-we* le *e-re-u-te-re* (Cn 3; cf. 3.4211).
38. Idéogrammes du boeuf, bouc, chevreau, bélier *pa-ro we-u-da-ne-we* (Cn 418; cf. 3.4112 et 3.4121).
39. Des bergers à *ro-u-so*: *a-we-ke-se-u* avec 50 béliers et plus de 30 boucs (Cn 285).
- 40-41. A *a-si-ja-ti-ja*, trois brebis pour *e-sa-re-we* et un certain nombre de béliers pour *e-re-e-we* (Cn 1197; cf. 3.4221 et 3.4231). Cf. 140 et 144.
- 42-43. A *a-[si-ja-ti-ja, pa-ro] tu-ru-we-<we>* (écrit *tu-ru-we-u*¹¹⁶), 180 béliers *pa-ra-jo* (Cn 254; cf. 19).
Id. *pa-ro ra-ke-<we>* (écrit *ra-ke-u*), du bétail *we-da-ne-wo* (Cn 254¹²⁷).
44. A *da-we-u-pi, pa-ro e-te-we*¹²⁸, 16 truies (Cn 925).
45. Id., *pa-ro e-do-mo-ne-we*¹²⁹, 28 truies (Cn 925).
46. A *ma-ro-pi, a-ta-mu-ne-u*¹³⁰ avec 60 béliers *pa-ra-jo* (Cn 655).
47. Id., *ta-ta-ke-u*¹³¹ avec 30 brebis [*we*]-*da-ne-wo* (Cn 655).
48. A *wi-ja-we-ra*₂, *a-ko-te-u*¹³² avec 40 truies (Cn 643).
49.]*ke-u*, serf? *a-ke-o-[jo]*, avec 40 chevreaux (Cn 643).

d'un toponyme?), Georgiev (VG 3, *s. u.*, cf. βραβεύς); Gallavotti (CG 20, p. 173; 24, p. 60) et Luria (SL 1, p. 16; cf. πρᾶος); Landau (OL 1, p. 96).

¹²⁷ Cf. Landau (OL 1, p. 118, *Λαγγεύς, cf. Λάχης); pour la faute, cf. Luria (SL 17, p. 251); peut-être *Λαχεύς, de la racine homérique bien connue.

¹²⁸ Cf. Ventris-Chadwick (*Docs.*, p. 418, *Ἐτεύς?), Landau (OL 1, p. 53), Palmer (LP 6, p. 5).

¹²⁹ Cf. Ventris-Chadwick (*Docs.*, p. 417), Georgiev (VG 1, 3, *s. u.*, *Ἐτυμωνεύς; *Ἐιδομονεύς, accepté par Landau, OL 1, p. 46; Ἰδομενεύς, *Ἰδομονεύς, cf. ἰδοσύνη chez Hésiode, Ἰδμων, Ἰδομόνιδης), Meriggi (PM 5, *s. u.*, *Ἐδομονεύς), Deroy (LD 18, p. 81), Lejeune (ML 20, pp. 136 et 143); cf. *i-do-mo-ne-ja* (PY Eb 498, Ep 212), *i-do-me-ni-jo* (PY Gn 428),]-*me-ni-jo* (PY Fn 324). Il faudrait cependant expliquer le changement *i > e*.

¹³⁰ Cf. Ventris-Chadwick (*Docs.*, p. 416), Georgiev (VG 3, *s. u.*), Landau (OL 1, p. 30): *Ἀθμανεύς, *Ἀθαμανεύς, cf. Ἀθμονεύς, Ἀθαμᾶνες.

¹³¹ Cf. Ventris-Chadwick (*Docs.*, p. 425, *Σταρτᾶγεύς, cf. créat. σταρτος), Landau (OL 1, p. 133), Mme. Morpurgo Davies (*op. cit.* (cf. notre n. 42), p. 805).

¹³² Cf. Landau (OL 1, pp. 20, 178), Mlle. Stella (LS 6, pp. 5, 89, 91, 184, 269), Szemerényi (OS 2, p. 165): plutôt Ἀκοντεύς (nom d'un compagnon de Persée, à partir de l'homérique ἄκων «javelot») que *Ἀγοντεύς, sur le participe de ἄγω.

50. A *o-re-e-wo wo-wo* (cf. 3.316), *ke-ro-u-te-u*¹³³ avec 90 béliers (Cn 600).
De l'orge pour *ke-ro-u-te-[we]* et d'autres (Fn 324; cf. 95-97).
Même personnage?
51. Trois fois (cf. 3.316), le toponyme *re-qa-se-wo wo-wo*, où l'on trouve *wi-ja-te-we* (cf. 2.2) avec 80 brebis (Cn 600).
52. A *ti-mi-to a-ke-e*, *a[- - -]u* avec 80 brebis *we-da-ne-wo* (Cn 600).
53. Id. *a-no-ze-we* (cf. 4 et 188) avec 36 chevreaux (Cn 600).
54. A *u-po-ra-ki-ri-ja*, *pa-ro pe-ge-we*, 65 brebis *a-ke-o-jo*; lui appartenant? (Cn 45¹³⁴).
55. *po-te-u* avec sept truies (Cn 45).
56. A *e-ko-me-no*, *pa-ro [-]ma-te-we* (cf. 2.3), 70 béliers *we-da-ne-wo* (Cn 40).
57. A *a-te-re-wi-ja*, *pa-ro e-wi-te-we*, 70 brebis *a-ke-o-jo* (cf. 54).
*]e-wi-te-u*¹³⁵ avec 30 (?) béliers (Cn 437)
- 58-62. En rapport avec les *pi-*82 we-re-ke*, 90 béliers *pa-ro po-ro-u-te-we*, 27 brebis *pa-ro po-ke-we*¹³⁶, 180 béliers

¹³³ Cf. Ventris-Chadwick (*Docs.*, p. 420, *Κελουθεύς, cf. κέλευθος / ἀκόλουθος; dissimilation?), Landau (OL 1, p. 68); d'après Gallavotti (CG 24, p. 61, cf. nos nn. 116 et 127) il faudrait lire *ke-ro-u-te-we*.

¹³⁴ Cf. Ventris-Chadwick (*Docs.*, p. 423), Landau (OL 1, pp. 101, 179), Szemerényi (OS 2, p. 164), Vilborg (GMG, p. 145), etc. (*Πεκ^wεύς, cf. πέπων, πέσσω, etc. et, par exemple, *a-to-po-qa*, PY Fn 50, etc.).

¹³⁵ Cf. Ventris-Chadwick (*Docs.*, p. 418), Landau (OL 1, p. 56), Ruijgh (CR 34, p. 183 n. 428): *Εύιτεύς, *Εύιστεύς (cf. Εύιτος, Εύιστιος, mais aussi peut-être ἠίθεος); pour le toponyme *e-wi-te-wi-jo* (PY Mn 456, Na 245), cf. Lejeune (ML 16, p. 141 n. 43); pour l'anthroponyme *e-wi-ta-jo* (KN Vc (1) 102), Ruijgh (CR 34, 224).

¹³⁶ Cf. Ventris-Chadwick (*Docs.*, p. 423, Φωκεύς, ethnique que l'on trouve chez les tragiques; *Φορκεύς), Landau (OL 1, pp. 107, 179), Lejeune (ML 16, p. 264): cf. aussi les anthroponymes Ποκεύς (avec l'homérique πόκος) et Σποκεύς; il pourrait s'agir (cf. 58. 2) de *Σφογγεύς (comme ἀμολγεύς, νομεύς, τροφεύς) ou *Σφογεύς à partir de la racine de σφάζω.

- pa-ro a-we-ke-se-we*, 163 béliers *pa-ro me-te-we*¹³⁷, 140 béliers *pa-ro a-ta-ma-ne-we* (Cn 131).
63. En rapport avec les *ro-u-so we-re-ke*, *ma-ra-te-u* (cf. 3.4212) à *a-ka-ra-jo* avec dix brebis (Cn 328).
64. Id. *da-to-re-u* (cf. onom. *da-to-ro* KN Dv 1104) avec 30 boucs (Cn 328¹³⁸).
65. Au dessous de *we]-re-ke[*, *]a-ke-re-[u* et *]a-ke-re-u[* (Cn 441; cf. 3.311).
66. En rapport avec les *a-si-ja-ti-ja ta-to-mo o-pe-ro*, à *ne-do-[wo]-te*, *tu-ti-je-u*¹³⁹ avec quatre brebis + *TA* (Cn 4).
67. Id. avec les *e-ra-te-re-wa-pi ta-to-mo o-pe-ro*, à *me-ta-pa*, *a-we-ke-se-u* avec cinq brebis + *TA* (Cn 595).
68. *]-e-u* avec 40 brebis (Cn 491).
69. *]-u* (Cn 1066).
70. *o-ko-me-ne-u*¹⁴⁰ a un *o-na-to* (Ea 780, 2/0/0).
71. *o-pe-te-re-u*, *e-ne-ka a-no-qa-si-ja* (Ea 805, 2/0/0).
o-pe-<te>-re-u qe-ja-me-no e-ke ke-ke-me-na ko-to-na, 2/5/0 (Ep 704, où l'on lit *o-pe-to-re-u*, corrigé ici d'après le doublet Eb 294¹⁴¹).

¹³⁷ Cf. Ventris-Chadwick (*Docs.*, p. 421, *Μητεύς, *Μεντεύς), Landau (OL 1, pp. 83, 179, *Μεθεύς).

¹³⁸ Cf. Ventris-Chadwick (*Docs.*, p. 417), Landau (OL 1, p. 39): *Δαιτορεύς.

¹³⁹ Cf. Ventris-Chadwick (*Docs.*, p. 426, cf. les toponymes Θύστιον et Θύτιον), Palmer (LP 6, p. 7, hypocoristique non assibilé de Θυσίλεως, etc.), Ruijgh (CR 34, p. 195 n. 478, *Θυστιεύς ou doublet de *tu-si-je-u*, cf. notre n. 118), Landau (OL 1, pp. 142, 179).

¹⁴⁰ Cf. Ventris-Chadwick (*Docs.*, p. 422, *Ὀρχομενεύς, cf. l'homérique Ὀρχομενός), Vilborg (GMG, p. 152), Landau (OL 1, pp. 48, 89, 179; pour **e-ko-me-ne-u*, cf. 2.5).

¹⁴¹ On admet d'habitude, depuis Ventris-Chadwick (*Docs.*, p. 422), qu'il s'agit du même mot; pour l'étymologie, cf. Adrados (FA 3, p. 407), Deroy (LD 18, pp. 21, 99-100; Deroy-Gérard, LDG 1, pp. 162-163; Mme. Gérard-Rousseau, *op. cit.*, pp. 153-155 et 246 n. 8; *Ὀπειτερεύς/ *Ὀπειτορεύς «celui qui voit dans l'avenir», formé sur *ὄπις «avenir» et τορέω «percer», etc. (cf. nos nn. 145 et 149); rejeté par Heubeck c.-r. *cit.* (cf. notre n. 48), p. 814), Landau (OL 1, p. 91), Lejeune (ML 16, p. 265 nn. 43-44, *Ὀπτρεύς est improbable; 55, pp. 102 n. 55, 103 n. 58), Meriggi (PM 5, p. 52, *Ὀπτηρεύς), Ruijgh (CR 34, p. 376 n. 121, *Ὀφελτρεύς/ *Ὀφελτορεύς, cf. ὀφελτρεύω «balayer» chez Lycophron, suggéré déjà par *Docs.*, p. 253), Mlle. Stella (LS 6, p. 150 n. 57), Witton (WFW 1), Mlle. Milani (CM 27, p. 634).

72. *sa-ke-re-wo i-je-re-wo ko-to-na ki-ti-me-na*, 6/0/0 (Ea 756).

ze-pu₂-ro le [ra]-*pte* (Ea 56) et *ke-re-te-u* (Ea 304) ont chacun un *o-na-to pa-ro sa-ke-re-we* (le premier pour 0/1/0; pour l'autre personnage les chiffres sont mutilés).

sa-ke-re-u lui-même a en *o-na-to* une *su-go-ta-o ko-to-na*, 0/2/0 (Ea 776¹⁴²).

73. *ku-ru-no-jo me-ri-te-wo* (cf. 3.4121) *ke-ke-me-[na ko]-to-na a-no-no*, 1/1/0 (Ea 801).

74. Plusieurs constatations d'*o-na-ta* tenus par *ke-re-te-u*¹⁴³: *e-ke <o-na>-to* (écrit *na-to-to*) *ke-ke-me-na ko-to-na go-go-ta-o* (Ea 305, 0/1/0).

ke-re-te-u e-ke o-na-to ke-ke-me-na ko-to-na (Ea 806, 1/2/?).

Id. *k. k. ra-wa-ke-si-jo-jo a-mo-te-wo* (cf. 3.4112; Ea 809 + Xn 988).

Id. *pa-ro sa-ke-re-we* (cf. 72; Ea 304).

Id. *pa-ro mo-ro-go-ro po-me-ne* (Ea 800, 2/0/0).

Id. *me-ri-te-wo ko-to-na* (Ea 771, 0/3/0; cf. 73).

Id. *k. k. su-go-ta-o* (Eq 59, 1/8/0).

Id. *pa-ro da-mo* (Eq 59, 3/0/0).

Id. *pa-ro ra-wa-ke-si-jo e[* (Eq 59, 2/0/0).

Id. *e-ne-ka i-go-jo* (Eq 59, 5/0/0).

ke-re-te-u ti-no-[(Xa 565).

Cf. 75.

75. *ke-re-u e-ke o-na-to pa-ro i-[ma-di-jo* (Ea 827).

ke-re-u e-ke o-na-to ke-ke-me-<na> ko-to-na (Eq 59,

¹⁴² Une seule hypothèse étymologique, de Georgiev (VG 1, *Ζαγρεύς; cf. Cantarella, RCa 1; Mlle. Stella, LS 1, p. 34; rejetée par Mme. Gérard-Rousseau, *op. cit.*, pp. 110, 204-205 nn. 1-7; «doubtful 'Dionysiac' mirages», Puhvel, JP 13, p. 163); cf. aussi Ventris-Chadwick (*Docs.*, p. 425), Landau (OL 1, p. 125), Lejeune (ML 28, p. 135 n. 30, anthroponyme), Palmer (LP 45, pp. 218-219, *id.*, «priest»).

¹⁴³ Cf. Ventris-Chadwick (*Docs.*, p. 420, Κρηθεύς, cf. λ 237), Landau (OL 1, pp. 68, 178), Mme. Gérard-Rousseau (*op. cit.*, p. 111 nn. 24-26), Lejeune (ML 55, p. 82), Palmer (LP 45, pp. 219-220, «important personnage»), Pugliese Carratelli (GC 16, p. 325, avec des conclusions basées sur *e-ne-ka i-go-jo*, cf. *infra*), Ruijgh (CR 34, p. 177 n. 400, plutôt Κρηθεύς que Κρητεύς, sur Κρήτᾱ).

2[?]/4/0). Faudra-t-il écrire *ke-re- \langle te \rangle -u*, comme dans les autres lignes de la tablette (cf. 74), et également à Ea 827?

76. *o-ke-u*¹⁴⁴ *di- \langle pte \rangle -ra-po-ro e-ke o- \langle na \rangle -to pa-ro ku-ro₂ ra-wa-ke-si-jo* (Ea 814, 0/1/0).

o-ke-u e-ke o-na-to pa-ro da-mo u-me-ta-ge-a-po («et aussi U.»?) (Ea 259, 0/2[?]/0).

77. [*o*]-*da-a₂ i-je-re-ja ka-ra-wi-po-ro-ge e-ge-ta-ge we-te-re-u-ge o-na-ta* (Eb 317, 21/6/0). S'agit-il donc d'un fonctionnaire du culte? Mais cf. *infra*, *we-te-re-u i-je-re-u*.

Plusieurs *o-na-ta* tenus par *we-te-re-u*¹⁴⁵: *w. o-pi-ti-ni-ja-ta* (?) *e-ke-ge o-na-to wo-jo *35-to* (Eb 472, 1/3/0).

w. o. e. o. ke-ke-me-na ko-to-na (Eb 477, 1/[?]/0).

Dans la *a₃-ti-jo-go ki-ti-me-na ko-to-na: we-te-re-u i-je-re-u* a un *o-na-to pa-ro a₃-ti-jo-ge* (Eo 247 = En 74, 0/5/0).

Dans la *ki-ti-me-na k. ge-re-ge-ta-o pa-da-je-wo* (cf. 3.4112): *we-te-re-u i-e-re-u* a un *o-na-to pa-ro pa-da-je-we* (Eo 444 = En 659, 0/1/0).

¹⁴⁴ Cf. Ventris-Chadwick (*Docs.*, p. 422, * $\Omega\kappa\epsilon\acute{\upsilon}\varsigma$ d'après VG 1, cf. $\Omega\kappa\epsilon\acute{\iota}\alpha$), Landau (OL 1, pp. 89, 179, $\text{'}\text{O}\chi\epsilon\acute{\upsilon}\varsigma$, sur $\acute{\epsilon}\chi\omega$; cf. l'anthroponyme $\text{'}\text{O}\rho\nu\epsilon\acute{\upsilon}\varsigma$, nom d'un citoyen de Thasos mentionné par Hér. 7.118), Deroy (LD 18, pp. 35-36; cf. Deroy-Gérard, LDG 1, p. 145; Mme. Gérard-Rousseau, *op. cit.*, pp. 64-65, «receveur», «percepteur»), Ruijgh (CR 34, p. 296 n. 30, cf. l'homérique $\acute{\omicron}\chi\epsilon\acute{\upsilon}\varsigma$ «verrou»), Mme. Bader (FB 19, p. 137).

¹⁴⁵ Cf. Ventris-Chadwick (*Docs.*, p. 427, * $\text{F}\epsilon\sigma\tau\rho\epsilon\acute{\upsilon}\varsigma$, «possibly a title», cf. Hés. $\gamma\acute{\epsilon}\sigma\tau\rho\alpha\ \sigma\tau\omicron\lambda\acute{\eta}$); il s'agirait d'un nom de fonction aussi pour Bennett (EB 2, p. 130), Meriggi (PM 5, p. 81) et Szemerényi (OS 2, p. 163), ainsi que pour Deroy-Gérard (LDG 1, pp. 163-164, «celui qui scrute les chairs, l'haruspice», à partir d'un élément *-tere-u*, cf. nos nn. 141 et 149, et du datif locatif * $\text{F}\epsilon\iota$, de * $\text{F}\iota\varsigma$ «fibre, muscle»; Mme. Gérard-Rousseau, *op. cit.*, pp. 245-246 nn. 1-12; rejeté par Heubeck c.-r. *cit.* (cf. notre n. 48), p. 810); nom d'un prêtre pour Adrados (FA 3, p. 364; pp. 126 et 142 de *op. cit.*, cf. notre n. 56), Georgiev (VG 3, s. u., * $\text{F}\epsilon\tau\eta\rho\epsilon\acute{\upsilon}\varsigma$, cf. $\text{E}\acute{\upsilon}\acute{\epsilon}\tau\eta\rho\omicron\varsigma$), Landau (OL 1, pp. 147-148, 207), Lejeune (ML 20, p. 141 et 28, p. 135), Palmer (LP 45, pp. 210, 370, 463), Ruijgh (CR 34, pp. 116-117 nn. 87-89, 301; cf. *e-pi-we-ti-ri-jo*, PY Ea 52, «s'occupant de manteaux»).

w. i. o-na-to e-ke ke-ke-me-na k. pa-ro da-mo (Ep 539, 2/3/0).

78. *pi-ke-re-u*¹⁴⁶ *e-ke-ge ke-ke-me-na ko-to-na ko-to-no-o-ko* (Eb 496 = Ep 301).

La *pi-ke-re-wo ko-to-na* (il est un des 14 *te-re-ta* de *pa-ki-ja-ne*, cf. 24 et 79), cataloguée à Eo 160 = En 74, *o-da-a₂ o-na-te-re e-ke-si p. k.* (2/6/0): des *o-na-ta* sont tenus *pa-ro pi-ke-re-we* par *a₃-wa-ja te-o-jo do-e-ra* (0/1/0), *pe-ki-ta ka-na-pe-u wa-na-ka-re-ro* (0/2/0), *ko-ri-si-ja te-o-jo do-e-ra* (0/5/0).

79. *a-i-ge-u*¹⁴⁷ *e-ke-ge ke-ke-me-na ko-to-na ko-to-no-o-ko* (0/6/0; Eb 895 = Ep 301). C'est (cf. 24 et 78) un des *te-re-ta* de *pa-ki-ja-ne*. A Eo 471 = En 659 on trouve *a-i-ge-wo ko-to-na ki-ti-me-na* par 1/2/0, avec un *o-na-to* tenu par *ta-ra₂-to te-o-jo do-e-ro* (0/1/3), *pa-ro a-i-ge-we*.

80. *ne-ge-wo e-da-e-wo ka-ma* (Eb 495 + 833 = Ep 617, 10/1/0).

ne-ge-u e-da-e-u (Qa 1298, avec le syllabogramme *KE* encadré).

Cf. 3.4122.

81. *]re-u a-si-to-po-go ka-ma e-ke-ge wo-ze-ge* (Eb 177 = Ep 617, 1/2/0; cf. 2.3).

82. *]ke-re-u i-je-ro-wo-ko ka-ma-e-u o-na-to e-ke wo-ze-ge* (Eb 152 = Ep 617, 1/0/0; cf. 2.3).

83. *me-re-u*¹⁴⁸ *i-je-re-ja do-e-ro o-na-to e-ke pa-ro [po-to]-re-ma-ta ka-ma-e-we o-u-ge wo-ze* (Ep 539, 0/0/2).

84. *te-te-re-u*¹⁴⁹ *i-je-re-ja do-e-ro o-na-to e-ke ke-ke-me-na ko-*

¹⁴⁶ Cf. Ventris-Chadwick (*Docs.*, p. 423, *Πιγρεύς ou *Πικρέύς sur l'homérique πικρός, cf. gén. cypr. *pi-ki-re-wo*), Landau (OL 1, pp. 104, 179), Palmer (LP 45, p. 196), Mlle. Stella (LS 6, p. 6); cf. le nom Πικλεύς.

¹⁴⁷ Cf. Ventris-Chadwick (*Docs.*, p. 414, *A^{hi}gg^{ueus}*), Georgiev (VG 1, *Αιγεύς, *Αιτεύς; VG 3, s. u., *Αικ^wεύς, cf. αίσσω), Palmer (LP 3, p. 53, *Αισσεύς).

¹⁴⁸ Cf. Ventris-Chadwick (*Docs.*, p. 421, *Μηλεύς; cf. l'homérique μῆλον «mouton»), Georgiev (VG 3, s. u., *Μερεύς), Landau (OL 1, pp. 82, 179), Lejeune (ML 20, pp. 137-138 et 142), Ruijgh (CR 34, pp. 124 n. 126 et 326 n. 154, *Μελεύς, hypocoristique de Μελέδᾶμος, etc.); cf. le nom Μερρεύς.

¹⁴⁹ Cf. Ventris-Chadwick (*Docs.*, p. 426, *Τεθρεύς), Landau (OL 1, p. 136, *Τετρεύς), Derooy-Gérard (LDG 1, pp. 163-164, élément θεσ-, cf. θέσπις, etc.,

- to-na pa-ro da-mo* (Ep 539, 0/0/3; à Eb 1176, *t. i. pa-ki-ja-na do-e-ro*).
85. *to-wa-te-u*¹⁵⁰ *a-pi-me-de-o do-e-ro o. e. k. k. p. d.* (Eb 1188 = Ep 539, 0/8/0).
86.]*wo* (Eb 981).
87. Dans la *a-ma-ru-ta-o ko-to-na ki-ti-me-na* (c'est, cf. 24, etc., un des *te-re-ta*), *e-do-mo-ne-u te-o-jo do-e-ro e-ke-ge o-na-to pa-ro pa-ra-ko* (Eo 224 = En 609, 0/1/0).
88. Dans celle de *ru-*83* (id.), *te-se-u te-o-jo do-e-ro e-ke-ge o-na-to pa-ro ru-*83-e* (Eo 276 = En 74, 0/4/0).
89. *o-da-a₂ po-ro-te-u*¹⁵¹ *e-ke to-so-de pe-mo* (Eq 146, 1/0/0).
90. *ko-pe-re-u*¹⁵² *e-ke to-so-de pe-mo* (Es 650, 6/0/0).
ko-pe-re-wo do-so-mo we-te-i-we-te-i (Es 644, 0/7/0).
 Les *do-so-mo* de *ko-pe-re-u* (Es 646): *po-se-da-o-ne* (1/5/0); **34-ke-te-si* (0/1/4); *we-da-ne-we* (id.); *di-wi-je-we* (id.; cf. 3.4211).
91. De l'orge pour *a-ki-re-we* (0/5/0). Dans la même tablette (Fn 79 + 1192), pour *wa-di-re-we* (0/2/3

et *-tere-u*, «celui qui observe les manifestations divines, l'augure», cf. nos nn. 141 et 145; Deroy, LD 18, p. 81; Mme. Gérard-Rousseau, *op. cit.*, pp. 154 n. 3, 246 n. 9), Lejeune (ML 20, pp. 137 et 142).

¹⁵⁰ Cf. Georgiev (VG 3, *s. u.*, *Θοφαντεύς; cf. Θόας, l'oronymique Θοάντειον, etc.), Landau (OL 1, p. 140), Lejeune (ML 20, p. 137), Deroy (LD 18, p. 55 n. 38, *Θουρατεύς, cf. Θουράτης, épiclese d'Apollon en Laconie).

¹⁵¹ Cf. Ventris-Chadwick (*Docs.*, p. 424, doublet de *po-ro-u-te-u*, cf. notre n. 161, ou cf. l'homérique Πρωτεύς), Georgiev (VG 3, *s. u.*, Πλωθεύς, nom de chacun des habitants d'un dème de l'Attique), Landau (OL 1, pp. 108, 178), Deroy-Gérard (LDG 1, p. 84, «le premier», titre d'un fonctionnaire), Ruijgh (CR 34, p. 257 n. 116, *Προσθεύς, hypocoristique de Προσθένης).

¹⁵² Cf. Ventris-Chadwick (*Docs.*, p. 420, Κοπρεύς, cf. O 639, mais il faudrait compter aussi avec Σκοπελεύς), Landau (OL 1, pp. 73, 178), Maddoli (p. 64 nn. 14-25 de «Probabili eredità micenee nell'onomastica dei 'pyrgoi' a Teos e nel culto di 'Asia' a Cos», *SMEA* 7, 1968, 61-68), Palmer (LP 45, p. 129), Mlle. Stella (LS 6, pp. 221-222 n. 81 et 239 n. 43, «nocchiero delle navi del re ... timoniere u ufficiale di una nave», cf. κώπη; suivie par Mlle. Chirassi, *op. cit.*, pp. 951-952 n. 21), Szemerényi (OS 2, p. 165: la labiovélaire qu'on pose pour κόπρος serait un obstacle pour la relation étymologique avec ce mot, et alors on n'aurait pas à admettre qu'un sobriquet de cette espèce soit donné (cf. 3.51167) à un *e-ge-ta*), Ruijgh (CR 34, pp. 366-367 nn. 72-74; on pourrait supposer une dissimilation en labiale).

et 0/7/0 en olives¹⁵³), *pe-ge-we* (0/1/4), *ze-u-ke-u-si* *i-po-po-go-i-ge* (1/7/3), etc.

92-93. Cf. 91.

94. De l'orge pour *de-do-wa-re-we* (0/1/0¹⁵⁴). Dans la même tablette (Fn 187), pour *ka-ru-ke* (0/1/3 à ce qu'il semble), *u-po-jo po-ti-ni-ja* (0/4/0), *u-do-no-o-i* (0/3/0), *po-te-re-we* (0/4/0), *a-ke-ti-ri-ja-i* (0/1/3), *po-si-da-i-je-u-si* (0/1/3), etc. Cf. 3.4121.

Nom de métier?

95-96. De l'orge (Fn 324) pour *pa-ra-ke-se-we* (0/0/3) et *pi-re-se[-]* (0/0/1¹⁵⁵) et d'autres, parmi lesquels *e-ti-me-de-i* (0/2/3), *[-]-mo-ke-re-we-i* (0/1/0; cf. 2.2), *ke-ro-u-te-[we]* (0/0/2; cf. 50), etc. (cf. 97).

97. Id. pour *o-[ro]-ke-we* (Fn 324, 0/3/0; cf. 95-96¹⁵⁶).

Du vin pour *ka-ra-te-mi-de* (qui reçoit double ration), *tu-ra-te-u-si*, *o-ro-ke-we*, *i-do-me-ni-jo*, *ki-jo-ne-u-si* (Gn 428).

93. En rapport avec la *a-ki-to-jo qa[-si-re-wi-ja]*; dans un contexte hippique (*i-ge[]*), quelque chose pour *do-ri-je-we*¹⁵⁷ et aussi pour les *mi-jo-qa do-e-ro-[i]* (Fn 867; cf. 12).

99-101. Parmi les *ka-ke-we ta-ra-si-ja e-ko-te* à *a-ka-si-jo-ne* (Jn 389): *e-do-mo-ne-u* (0/3/0), *pi-ta-ke-u* (0/1/2¹⁵⁸), *mo-re-u* (0/1/2¹⁵⁹).

¹⁵³ Cf. Ventris-Chadwick (*Docs.*, p. 426, *Fāδιλεύς, cf. Ἡδύλος), Landau (OL 1, p. 144).

¹⁵⁴ Cf. Georgiev (VG 3, s.u., *Δενδο-φαλεύς, cf. δενδαλίς, ou à partir de δένδρον et *φαλέω «rouler»), Lejeune (ML 16, p. 232 n. 58; il faudrait poser δενδρο- > *de-do-ro- > *de-do- fautif), Palmer (LP 45, p. 412).

¹⁵⁵ Cf. Chadwick (JC 25, p. 143, *pi-re-se-[u]*, mais l'on attendrait un datif).

¹⁵⁶ Cf. Georgiev (VG 3, s.u., *Ὀρυχεύς, cf. ὀρύχω, etc.), Landau (OL 1, p. 92), Mlle. Stella (LS 6, p. 176 n. 37, cf. ὄροβος «vesce» et *o-ro-qa*, KN V (3) 479).

¹⁵⁷ Cf. Chadwick (JC 25, p. 143, Δωριεύς ou *Δολιεύς; cf. aussi Δοριεύς), Ruijgh (CR 34, p. 194 n. 476, ethnique de la ville pylienne de Δώριον, cf. B 594).

¹⁵⁸ Cf. Ventris-Chadwick (*Docs.*, p. 423, *Πιθᾶκεύς sur Πιθᾶκος, anthroponyme de Cyrène, πίθηκος chez Archiloque; *Πιττακεύς, cf. Πίττακος chez Alcée), Landau (OL 1, pp. 107, 179), Mlle. Stella (LS 6, p. 204 n. 32, cf. ψιττακός).

¹⁵⁹ Cf. Ventris-Chadwick (*Docs.*, p. 421, *Μωλεύς, cf. Μῶλος, nom d'un fils d'Arès, et μῶλος chez Homère; μωλέω se trouve en crétois), Landau (OL 1, pp. 85, 179), Georgiev (VG 3, s.u., *Μορεύς, cf. Μόρυς; *Μολεύς, cf. Μόλος).

102. Parmi les *a-ta-ra-si-jo* du même lieu: *te-te-re-u* (Jn 389).
- 103-104. Parmi les *k. t. e.* à *a-ke-re-wa: ta-mi-je-u* (0/1/2¹⁶⁰) et *po-ro-u-te-u* (id.¹⁶¹); il y a un *do-e-ro po-ro-u-te-wo* (Jn 310).
105. Parmi les *a.* du même lieu: *wa[- -]-re-u* (Jn 310).
106. Parmi les *po-ti-ni-ja-we-jo k. t. e.*: *tu-ke-ne-u* (Jn 310, 0/3/0¹⁶²).
- 107-108. Parmi les *k. t. e.* à *a-pu₂-we* (Jn 693): *o-ke-te-u* (0/4/0) et *ta-re-u* (0/3/0¹⁶³).
109. Parmi les *a.* du même lieu: *pe-ge-u* (Jn 693).
- 110-113. Parmi les *a.* à *a-pe-ke-i-jo*: *no-e-u*¹⁶⁴, *e-pe-ke-u*¹⁶⁵, *pu-te-u*¹⁶⁶, *mo-re-u* (Jn 431).
114. Parmi les *k. t. e.* à *a-pe-ke-e*: *sa-ke-re-u* (Jn 431, 0/6/0).
115. Parmi les *a.* du même lieu: *ka-ri-se-u* (Jn 431).

¹⁶⁰ Cf. Ventris-Chadwick (*Docs.*, p. 425, *Ταμειός, cf. ταμίᾱς et l'homérique ταμίη; mais cf. aussi l'anthroponyme Θαμειός), Landau (OL 1, pp. 132, 179), Adrados (*op. cit.*, p. 150, cf. notre n. 56), Perpillou (*op. cit.*, p. 260), Ruijgh (CR 34, p. 194 n. 473).

¹⁶¹ L'identification avec le tardif Πλουτεός (Ventris-Chadwick, *Docs.*, p. 424; Landau, OL 1, pp. 109, 178; cf. notre n. 151) semble évident (cf. aussi Gallavotti, CG 24, p. 60; Lejeune, ML 20, p. 141).

¹⁶² Cf. Ventris-Chadwick (*Docs.*, p. 426, *Στυγνεός sur le στυγνός d'Archiloque), Landau (OL 1, pp. 141, 179; cf. le nom de femme *tu-ka-na*, KN Ap 639).

¹⁶³ Cf. Ventris-Chadwick (*Docs.*, p. 422, *Ὀχετεύς, cf. ὀχετός chez Pindare et ὀχετεύω), Landau (OL 1, p. 89), Mlle. Stella (LS 6, p. 187 n. 59, cf. Crevatin, *op. cit.*, p. 15; «irrigatore»), Georgiev (VG 3, *s.u.*, *Ὀγχηστεύς, cf. le toponyme homérique Ὀγχηστός), Palmer (LP 45, p. 51, *Ὀκτεύς, cf. ὀκτώ). Pour *ta-re-u*, cf. Ventris-Chadwick (*Docs.*, p. 425, *Θαλεύς, cf. θάλε dans les *Hymnes*, noms de femme Θάλεια et d'homme Θαλῆς; Τηρεός?), Landau (OL 1, pp. 133, 179).

¹⁶⁴ Cf. Ventris-Chadwick (*Docs.*, p. 421, *Νοεός), Landau (OL 1, pp. 88, 179), Mlle. Stella (LS 6, pp. 271-272 n. 152, cf. νοῖς), Ruijgh (CR 34, pp. 182 n. 422, 370-371 nn. 89-92; peut-être «sauveur», du thème verbal νεσ-; Ἀλκίνοος serait chez Homère «celui qui assure le retour», cf. 10).

¹⁶⁵ Cf. Ventris-Chadwick (*Docs.*, p. 418, Ἐπειγεύς, cf. Π 571), Landau (OL 1, pp. 49, 178), Palmer (LP 6, p. 6), Szemerényi (OS 2, p. 163).

¹⁶⁶ Cf. Ventris-Chadwick (*Docs.*, p. 424, Φυτεύς, héros fondateur de Φύτειον, dans l'Élide), Georgiev (VG 1, Πυθεός; employé tardivement en rapport avec Πυθώ; ici pourrait être un hypocoristique de quelque chose comme Πυθαγόρᾱς, cf. *pu₂-ti-ja* = Πυθίᾱς, PY An 656, etc.), Landau (OL 1, pp. 113, 179), Ruijgh (CR 34, p. 159 nn. 320-322).

116. Parmi les *k. t. e.* à *a-pi-no-e-wi-[jo]*: *e-do-mo-ne-u* (Jn 605 + 942, 0/1/2).
117. Parmi les *a.* du même lieu: *a-we-ke-se-u* (Jn 605 + 942).
118. Deux *do-e-ro a₃-ki-e-wo*¹⁶⁷ parmi les *k.* du même lieu (Jn 605 + 942).
A *a-pi-no-e-wi-jo pa-ro a₃-ki-e-we*, quatre unités de quelque chose (Vn 130).
- 119-120. Parmi les *k. t. e.* à *a-si-ja-ti-ja*: *ka-ke-u* (0/1/2, cf. 3.4222) et *mo-re-u*, sans chiffres (Jn 750).
121. Parmi les *k.* qui *ta-ra-si-ja [e]-ko-si* à *e-ni-pa-te-we: o-na-se-u* (Jn 658, 0/5/0).
Parmi les *k. t. e.* dans le même lieu: *o-na-se-u* (Jn 725).
122. Dans un groupe de forgerons, appartenant vraisemblablement à *e-ni-pa-te-we*: *ne-qe-u* (Jn 725, 0/3/0).
123. Parmi les *k. t. e.* à *na-i-se-wi-jo*: *a-pe-te-u* (Jn 692, 0/6/0; rayé à Jn 725¹⁶⁸).
124. Parmi les *k. t. e.* à *o-re-mo-a-ke-re-u* (cf. 3.312),]-u (Jn 320, 0/3/0).
125. Parmi les *a.* du même lieu:]-re-u (Jn 320; cf. 2.3).
126. Parmi les *k. t. e.* à *po-wi-te-ja*: *o-na-se-u* (Jn 601, 0/12/?).
- 127-128. Parmi les *ka-ke-we a-ke-te* [(?) de *ro-u-so* ou *a-to-mo* (?) : *e-wi-te-[u* et *pa-[ra-ke]-te-e-u* (Jn 832, 0/2?/0).
129. Parmi les *a.* de *ru-ko-a₂-[ke]-re-u-te*: *a-na-te-u* (Jn 415¹⁶⁹).

¹⁶⁷ Cf. Ventris-Chadwick (*Docs.*, p. 414, Αἰγιεύς, ethnique de Αἴγιον, dans l'Achaïe), Landau (OL 1, pp. 35, 179), Palmer (LP 45, p. 370), Ruijgh (CR 34, pp. 147 n. 238 et 194, hypocoristique de *a₃-ki-a₂-ri-jo*, PY Fn 50, dérivé de Αἰγιαλός).

¹⁶⁸ Cf. Ventris-Chadwick (*Docs.*, p. 416), Georgiev (VG 3, s.u., *Ἀμπετεύς, cf. ἀναπετής, ou *Ἀμπειθεύς, cf. ἀναπείθω), Landau (OL 1, p. 25, *Ἀπτεύς à partir de l'homérique ἄπτω), Mlle. Grandolini (*op. cit.*, p. 74, cf. Hés. ἄρπετόν· ἀκόμιστον. ἦ ἰκτίνον. Κρήτες).

¹⁶⁹ Cf. Ventris-Chadwick (*Docs.*, p. 415), Georgiev (VG 1, *Αἰναθεύς, cf. le toponyme Αἰνηθος), Landau (OL 1, p. 22); peut-être *Ἀναστεύς?

- 130-132. Parmi les *k. t. e.* d'une localité inconnue (Jn 845): *qe-ta-ra-je-u* (0/1/2¹⁷⁰), *du-re-u* (id.¹⁷¹), *a-pa-je-u* (id.¹⁷²).
- 133-134. Parmi les *a.* du même lieu: *ku-ke-re-u*¹⁷³ et *qe-re-me-ne-u* (Jn 845¹⁷⁴).
135. Parmi certains *a-ta-ra-si-jo*: *i-mo-ro-ne-[u]* (Jn 927¹⁷⁵).
136. Parmi les autorités qui apportent de l'or: *te-po-se-u*¹⁷⁶, le *ko-re-te* de *ti-nwa-si-jo*, avec 0/0/1/0, cotisation des plus fortes (Jo 438).
- Parmi les *ko-re-te-re* (On 300) qui apportent une denrée mal définie (idéogramme *154): *te-po-se-u* avec trois unités (six, *a-pi-a₂-ro* et un autre *ko-re-te*; dix, quelque'un dont le nom manque).
137.]-*pte-we* (La 625).

-
- ¹⁷⁰ Cf. Ventris-Chadwick (*Docs.*, p. 424), Georgiev (VG 3, *s.u.*, *Κωετραίεϋς, ethnique, cf. Τετράπολις), Landau (OL 1, p. 116), Ruijgh (CR 34, p. 231 n. 109, anthroponyme dérivé de *Κωετραίος, patronymique de *Κωέτρῶς qui serait hypocoristique d'un nom tel que *Κωετρόδιος, cf. béot. Πετραδίωv).
- ¹⁷¹ Cf. Ventris-Chadwick (*Docs.*, p. 417), Landau (OL 1, p. 40).
- ¹⁷² Cf. Ventris-Chadwick (*Docs.*, p. 415), Georgiev (VG 3, *s.u.*, *Ἀφαιεϋς, cf. le théonyme Ἀφαιῶ), Landau (OL 1, p. 24, *Ἀλφαιεϋς?), Ruijgh (CR 34, pp. 230-231 n. 103, «célébrant d'Aphaia, à partir d'un *Ἀφαιῶς qui viendrait de l'attesté Ἀφῶ, mais les textes qu'il mentionne ne sont pas probants: KN X 7551,]-*pa-jo*], et KN E 843, où les éditeurs lisent maintenant *a-ro-ja*]).
- ¹⁷³ Cf. Ventris-Chadwick (*Docs.*, p. 420, Κυκλεύς, nom du père d'Arion), Landau (OL 1, pp. 76, 178), Crevatin (*op. cit.*, p. 29 n. 60), Lejeune (ML 16, pp. 294 n. 46 et 334, avec des doutes), Palmer (LP 45, p. 321; cela prouverait que le mot κύκλος était employé alors), Ruijgh (CR 34, p. 315 n. 113, «nom parlant d'un forgeron»), Szemerényi (OS 2, p. 165 n. 19, peut-être Κυχρεϋς, nom d'un fils de Poseidon, roi de Salamine).
- ¹⁷⁴ Cf. Ventris-Chadwick (*Docs.*, p. 424, *Κωηλεμενεϋς, cf. Τηλε- (Palmer, LP 6, pp. 7-8 mentionne *qe-re-qo-ta-o*, Πηλεύς et d'autres), ou une forme à partir de **ghwēr* > θήρ, cf. Θηριμένης et aussi Landau (OL 1, pp. 115, 214, 231-232), Lejeune (ML 16, p. 143 n. 53, *Κωρεμενεϋς, sobriquet plaisant basé sur πρέμνον, employé dans les *Hymnes*), Palmer (LP 45, p. 449, *Γωελεμενεϋς, cf. βέλεμνον).
- ¹⁷⁵ Cf. Ventris-Chadwick (*Docs.*, p. 419), Georgiev (VG 3, *s.u.*, cf. ἔμμορος), Landau (OL 1, p. 57).
- ¹⁷⁶ Cf. Ventris-Chadwick (*Docs.*, p. 426, cf. le toponyme arcadien Τέλφουσα), Landau (OL 1, pp. 135, 179, *Θελφονσεϋς), Deroy (LD 18, p. 68), Lejeune (ML 16, p. 190 n. 15, *Τελφονσεϋς, «ethnique devenu nom individuel»), Palmer (LP 6, p. 6, *Θελπωσεϋς à partir d'un autre toponyme arcadien; LP 45, pp. 340, 374-375, 457, «a prominent personality of the Further Province»).

138. *e-ra-te-re-we* parallèlement à *a-ke-re-wa*, *a-pu₂-we*, *a-te-re-wi-ja*, *e-sa-re-wi-ja*, *me-ta-pa* et d'autres toponymes (mais cf. 3.313; Ma 333).
- 139-142. Dans une tablette très discutée (Nn 831), qui commence par *ko-ri-[]-no* et qui contient le syllabogramme *SA: u-re-[u]*, *e-re-e-u* (cf. 3.4221), *a-ro-je-u*¹⁷⁷ et *ka-ke-u* (cf. 3.4222), avec quatre, deux, une et une unité respectivement. On mentionne aussi le *go-u-ko-ro* (deux), *ko-re-te* (24), *po-me-ne* (deux). Cf. 41.
143. Ibid. *e-po-me-ne-u* (quatre¹⁷⁸).
to]-sa-de ... e-re-u-te-[ra pour le dieu *e-ma-a₂*, les noms de métier *ka-ke-we* et *ko-re-te-re* (cf. pour le premier 3.4222) et *e-po-me-ne-we* (Nn 1357). Nom de personne ici?
e-po-me-ne-we à Vn 851.
144. *ke-u-po-da e-sa-re-u e-re-u-te-ro-se* quinze unités de *SA* en sa qualité de *ke-ke-me-no-jo wa-te-u* (Na 395).
k. e. (Na 527).
e. ke-<u>-po-da e-re-u-te-ro-se 50 unités (Na 568).
 Cf. 40 et 3.4231.
145. *e-ka-sa-te-u* (Qa 1291).
146. *ka-e-se-u po-ti-ni-ja-wi-jo* (Qa 1299). Cf. 218 et le nom de personne *ka-e-sa-me-no* (An 656, etc.).
147. *]pa-ke-u* (Qa 1308). Cf. 172.
148. Les roues du char *po-ru-we-wo* (Sa 796¹⁷⁹).

¹⁷⁷ Cf. Ventris-Chadwick (*Docs.*, p. 416, *Ἀλωιεύς, cf. Ἀλωεύς dans E 386), Georgiev (VG 3, *s.u.*), Landau (OL 1, p. 29), Lejeune (ML 16, pp. 129-130 n. 10), Perpillou (*op. cit.*, p. 260), Ruijgh (CR 34, p. 271 n. 2, *Ἀλοιεύς, anthroponyme ou appellatif), Mille. Stella (LS 6, p. 188 n. 61, nom de métier, cf. PY Fn 187, *a-ro-ja* = ἄλώᾱ, cf. aussi Lejeune, ML 16, p. 280 n. 128 et notre n. 172).

¹⁷⁸ Cf. Ventris-Chadwick (*Docs.*, p. 418, *Ἐπομενεύς, sobriquet rimé?), Georgiev (VG 3, *s.u.*, *Ἐπομνέτης, cf. ἐπόμνυμι), Landau (OL 1, p. 49), Mme. Gérard-Rousseau (*op. cit.*, p. 86 n. 13, nom de fonction ou anthroponyme), Lejeune (ML 16, pp. 129-130 n. 7, ambigu); et aussi 2. 5.

¹⁷⁹ Cf. Ventris-Chadwick (*Docs.*, p. 424), Georgiev (VG 3, *s.u.*, *Πολυφεύς, cf. Πολύων), Landau (OL 1, p. 109), Lejeune ML 16, p. 115, hypocoristique de noms comme Πολύευκτος).

149. Id. *qa-sa-re-wo* (Sa 755¹⁸⁰).
150. *we-de-* biffé (Sh 739, cf. 185).
151. *o-da-a₂ ko-to-na e-ko-te: e-ta-wo-ne-u to-to we-to o-a-ke-re-se* (Sn 64), syllabogramme ζE (une unité) et idéogramme *171 (six).
152. Id. *ne-ge-u e-e-wo-ke-re-we-i-jo* (*ibid.*; les chiffres sont mutilés).
153. A *ne-wo-ki-to*, le *i-je-[re]-u da-i-ja-ke-re-u* (An 218; cf. 3.312).
154. *o-da-a₂ e-ke-jo-to a-ko-o-no:]-ka-re-u*, le *34-*te e-ko-me-na-ta-o* (cf. 32-33), avec ζE et une unité (An 218, cf. 201).
155. *ma-ra-te-u* à *a-pu-ka* avec une unité de ζE (An 1218; cf. 3.4212).
156. *mu-te-we* (Ub 1318¹⁸¹).
157. *pa-de-we* (Un 219; cf. 3.4121).
158. *i-te-we*¹⁸² *o-no* avec 12 unités de l'idéogramme du blé (Un 1322).
159. Parmi les *a-ke-ro e-po a-ke-ra₂-te*, à *e-ra-te-re-wa-pi*, *po-ro-u-[te]-u* avec 20 unités (Vn 493).

3.52. On omet aussi le préfixe pour Cnossos, dont les données sont moins intéressantes.

160. *ke-re-u* (Ag 91).
161. *si-mi-te-u* (Am (2) 827 + 7032 + 7618); *si-mi-teu* (V (5) 1583 + 7747 + 7887¹⁸³).

¹⁸⁰ Cf. Ventris-Chadwick (*Docs.*, p. 422, Βασσαρεύς), Georgiev (VG 3, *s.u.*, génitif de *Πασ-άρης à partir d'une lecture *pa-sa-re-o*), Landau (OL 1, p. 100), Gallavotti (CG 1, p. 164, *Πασσαλεύς), Lejeune (ML 16, p. 115 n. 13, «non nécessairement interprétable comme composé, mais cf. Πασ-αγόρᾱς, etc.).

¹⁸¹ Peut-être Μυρτεύς? Le nom existe à Érétrie.

¹⁸² Cf. Ventris-Chadwick (*Docs.*, p. 416, *ἴσ-τεύς, *ἴθ-εύς), Landau (OL 1, p. 59); on s'accorde à considérer comme anthroponyme le mot de Cnossos, cf. 168, et comme nom de métier *ἴσ-τεύς «tisserand», formé sur l'homérique ἴστος (cf. Chadwick, JC 41, pp. 20-21; Mlle. Stella, LS 6, pp. 149 n. 57, 189; Palmer, LP 45, p. 423; Ruijgh, CR 34, p. 252 n. 93), celui de Pylos (cf. *i-te-ja-o*, gén. pl. de *ἴσ-ταια, PY Ad 684).

¹⁸³ Cf. Killen-Olivier (JKO 1, pp. 59, 73, cf. A 39), Mme. Gérard-Rousseau (*op. cit.*, p. 165 nn. 14-15; «l'existence ... de l'anthroponyme *Simateu* ... ne permet pas de croire que Σμινθεύς avait déjà été identifié à Apollon»).

162. Quatre femmes *a-ke-wo*¹⁸⁴ *do-e-ra* (Ap 628 + 5935).
a-ke-u (V (2) 60 + 151).
]*a-ke-u* avec 70 béliers (Dv 1133).
a-ke-u à *ra-ja* avec 97 béliers (De 7096 + 7653 + 7903).
- 163-164. Avec l'idéogramme de l'étoffe, *ka-nu-se-u ta-to-ge*;
*pe-re**82-*ta go-wa-ke-se-u[-ge* (As (1) 602 + 650 + 1639 + *fr.*).
165. *pe-te-u* (As (1) 603 + 8157 + *fr.*¹⁸⁵).
166. Avec l'idéogramme de l'étoffe, *tu-ma-i-ta ge-ta-se-u*[
 (As (1) 605 + 5869 + 5911 + 5931 + *frr.*).
167. *ko-pe-re-u e-ge-ta e-ki-si-jo* (Am (2) 821 + *fr.*).
]*ko-pe-re-we*[(Fh 5486).
- 168-169. *i-te-u* et *a-ta-ze-u*¹⁸⁶ (As (2) 1516).
170. *ka-ri-se-u* (As (2) 1516).
ka-ri-se-u (As (1) 609 + 5866 + 8589 + *fr.*).
171. *o-pi e-sa-re-we to-ro-no-wo-ko* (As (2) 1517, cf. 3.4231).
172. *e-ro-pa-ke-u* (As <4493>¹⁸⁷).

¹⁸⁴ Cf. Ventris-Chadwick (*Docs.*, p. 415, Ἀλκεύς, nom du père d'Amphitryon, sur l'homérique ἀλκή), Georgiev (VG 1, Ἀγεύς, du thème de l'homérique ἄγω; nom qui se trouve dans une inscription de Théra, cf. Ἀγυιεύς, épithète d'Apollon), Landau (OL 1, pp. 19, 178); pour un nouveau témoignage, cf. Killen-Olivier (JKO 2, p. 137); l'anthroponyme Ἀρχεΐδης présuppose un *Ἀρχεύς.

¹⁸⁵ Cf. Ventris-Chadwick (*Docs.*, p. 423; Πενθεύς, que l'on trouve chez Eschyle, etc., serait impossible à cause de la labiovélaire). La possibilité «dionysiaque» a été utilisée par Kerényi (KJK 4, pp. 17-19) et Vian (FV 2), mais cf. Mme. Gérard-Rousseau (*op. cit.*, p. 75 n. 13), Puhvel (JP 13, p. 169), Landau (OL 1, p. 104, 179, *Πειθεύς sur l'homérique πείθω; Πεθεύς et Πετεύς seraient aussi possibles), Lejeune (ML 16, p. 265 n. 44, *Πτεύς est improbable).

¹⁸⁶ Cf. Ventris-Chadwick (*Docs.*, p. 416), Georgiev (VG 3, *s.u.*, cf. ἄτταγᾶς, etc.), Landau (OL 1, p. 31), Lejeune (ML 27, p. 96 n. 48, obscur), Mühlestein (HM 2, p. 123, *Ἀστακίεύς, *Ἀρτακίεύς).

¹⁸⁷ Pour ce mot et *e-ro-pa-ke-ja* (KN Ld (1) 595), *e-ro-pa-ke-ta* (MY Fo 101), cf. Ventris-Chadwick (*Docs.*, pp. 393, 418, *Ἐλοφ-ᾶγέυς «rounder-up of deer»), Landau (OL 1, p. 51), Vilborg (GMG, p. 145, relation avec ἄγω), Georgiev (VG 25, pp. 127, 135), Ruijgh (CR 34, p. 249), Mlle. Stella (LS 6, p. 185, *εἰροπακίεύς «cardatore»).

173. *i-ne-u* (As (1) 607 + 5524 + 5996 + 8257 + *fr.*).
i-ne-u à *ri-jo-no* avec 50 béliers (Da 1379 + 5207 + 5305).
]*i-ne-u*[(Xd 133¹⁸⁸).
174. *qe-te-se-u* (As (1) 609 + 5866 + 8589 + *fr.*).
175. *tu-ra-te-we* (B (1) 755; cf. 3.4213).
- 176-177. *a-pa-re-u* (peut-être) et *do-qe-u*¹⁸⁹ (B (5) 804; cf. 3.314).
178. *po-da-qe-re-si-je-wo* (B 822; peut-être *po-ṛo-qe-re-si-je-wo*; *si* très douteux).
179.]*pe-ri-te-u* (B (5) 5025).
pe-ri-te-u avec plusieurs idéogrammes de bétail (C 954 + <1632> + 5016).
180. *we-re-we* (C 902).
181. *wo-we-u* avec 180 boucs (C (4) 911).
wo-we-u (Uf (2) 836; cf. 3.4121).
182. *e-ne-ke-se-u* avec 200 béliers (Da 1081).
183. *po-i-te-u*¹⁹⁰ à *a-ka* avec 200 béliers (Da 1083).
184. *a-re-ke-se-u* à *pa-i-to* avec 100 béliers (Da 1156 + 7236).
185.]*de-u*¹⁹¹ avec 30 béliers (Da 1194).
186. *ku-ne-u*¹⁹² à *da-wo* avec 100 béliers (Da 1396 + 5249 + 5339).
ku-ne[(Sc 258).

¹⁸⁸ Cf. Ventris-Chadwick (*Docs.*, p. 419), Landau (OL 1, pp. 58, 179, *l(σ)νεύς), Georgiev (VG 3, *s.u.*, *lνεύς, cf. lνω), Ruijgh (CR 34, p. 143 n. 217; cf. *i-ni-ja* = *lνiā, PY En 609, et lνω); peut-être *lρνεύς? (cf. Ἐπ-ιρνύτιος).

¹⁸⁹ Cf. Ventris-Chadwick (*Docs.*, p. 417, *Δορκ^wεύς, cf. μάλο-δρόπηες chez Sappho; pour *do-qe-ja* (PY An 607), cf. Adrados, FA 2, «diosa ... de la fecundidad»; mais Ruijgh, CR 34, p. 251 n. 88, voit un obstacle dans le fait que δρέπω semble avoir une labiale), Landau (OL 1, p. 45), Georgiev (VG 3, *s.u.*, *Δορκ^wεύς, cf. l'homérique δόρπον, suivi par Ruijgh, *loc. cit.*, pour qui nous aurions le nom du cuisinier), Mme. Gérard-Rousseau (*op. cit.*, pp. 79-81 nn. 1-13, *δοκ^wεύς né par dissimilation de *δοκεύς «surveillant», cf. δοκεύω).

¹⁹⁰ Cf. Ventris-Chadwick (*Docs.*, p. 423, cf. *po-i-ti-jo*, KN Da 1314, et le toponyme Φοιτίαι), Landau (OL 1, pp. 107, 179, *Φοιτεύς), Ruijgh (CR 34, p. 157 n. 310; mais il préfère que la labiale de φοιτάω soit issue d'une labiovélaire).

¹⁹¹ Cf. Landau (OL 1, p. 147, lisant]*w_e-de-u*).

¹⁹² Cf. Ventris-Chadwick (*Docs.*, p. 420, Κυνεύς sur l'homérique κύων), Lan-

187. *o-te-se-u* à *tu-ri-so* avec 81 béliers et 19 brebis (Db 1241).
188. *a-no-ke-we qa-ra* avec 89 béliers et 11 brebis (Db 1261; cf. 4 et 53).
189. *i-ti-nu-ri o-re-te-wo*¹⁹³ avec 50 béliers (Dq (1) 439 + 5469 + 5762).
o-re [(Dq (1) 441).
190. *po-ro-u-te-u* à *da-*22-to* avec 63 béliers (Dc 1129).
191. *o-ne-u*¹⁹⁴ à *ri-jo-no* avec un bélier (Dd 1207 + 2024).
192. *de-ke-se-u* à *ku-ta-to* avec 28 béliers (Df 1119).
193. *ka-te-u*¹⁹⁵ à *ku-ta-to* doit apporter 24 unités de laine à partir de 100 béliers (Dk (2) 1072).
ka-jo écrit sur un primitif *ka-te-u* (Dv 1451).
194. *ko-te-u*¹⁹⁶ à *ka-to-ro* avec des brebis (Do 1054).
195. Quelqu'un qui appartient à l'homme dont le génitif est *]a-di-je-wo*, avec 40 béliers à *[pa-]i-to* (D 747; cf. 28).
196. *de-ke-se-u* à *do-ti-ja* (Db 1426 + 5847 + 7225).
197. *ke-me-u* (Dv 1427¹⁹⁷).

dau (OL 1, pp. 76, 179), Mllc. Stella (LS 6, pp. 119 n. 54, 184 n. 51, 246 n. 68, «nome di pastore», cf. Κυνέυς, épiclèse d'Apollon).

¹⁹³ Cf. Mme. Morpurgo (MGLex, p. 218, Ὀρεσθεύς, nom d'un fils de Lycaon, cf. 7.2) et *o-re-ta* (PY An 657), mais aussi Ὀρέστης.

¹⁹⁴ Cf. Ventris-Chadwick (Docs., p. 422, Ὀρνεύς), Landau (OL 1, pp. 90, 178), Lejeune (ML 55, p. 108 n. 106; sobriquet; cf. l'homérique ὄνος et aussi ὄρνεον, οἶνος, οἶνη; Οἶνεύς chez Homère; Ὀρνεύς est le nom d'un fils d'Erechthée).

¹⁹⁵ Cf. Ventris-Chadwick (Docs., p. 419), Landau (OL 1, pp. 65, 179, *Καρτεύς, mais **ka-te-ja* n'existe plus, cf. KN Ak (1) 5009 + 6037 + 8588), Georgiev (VG 3, s.u., *Καστεύς, formé sur *καστός, participe de κέκαδμαι, que l'on trouve chez Pindare; cf. aussi Hés. κάδμος δόρυ (crét.); κάστον ξύλον; et les noms Κάδμος, Κάστωρ et l'homérique Καστιάνειρα).

¹⁹⁶ Cf. Georgiev (VG 3, s.u., *Κοτεύς sur l'homérique κότος), Landau (OL 1, p. 74, *Κοντεύς sur l'homérique κοντός; cf. *ko-ti* (KN De 1084, Db 5352 + 5589 + 7095 + 7275 + fr.) = *Κόντις), Heubeck (AH 10, p. 122, *Κορτεύς de la racine «wachsen»), Ilievski («Myc. *ko-ti, ko-te-u*», *ŽA* 19, 1969, p. 238; *Κορτεύς de la racine «to rule»).

¹⁹⁷ Cf. Ventris-Chadwick (Docs., p. 420, *Κελμεύς à partir de Κέλμις, nom d'un des Dactyles de l'Ida), Landau (OL 1, p. 67).

198. *o-ta-re-wo a-ma* avec 100 unités de blé (E 1035 + 5747).
 199. De l'huile pour *do-re-we* (Fh 342; 2/0/0¹⁹⁸).
 200. Id. pour *wi-ri-ne-we* (Fh 5428 + 5500; 12/1/0¹⁹⁹).
wi-ri-ne-we [(Fh 5435 + 7987).
 201. *a-ka-re-u* à *pa-i-to* (Ga (2) 416; cf. 154 et 3.311²⁰⁰).
 202. *e-we-de-u* (Ga (2) 423 + 7366).
e-we-de-u (Vc (1) 312).
 203. *pa]-ro e-ta-wo-ne-we o-nu-ka* avec cinq unités de toile
 (Ld (1) 584).
 Six unités de toile à la *o-pa e-ta-wo-ne-wo* (L 695).
]e-ta-wo-ne et *e-ta-wo* [(Xe 5540 + 5871); *e-ta-*
wo- [(Xe 7711); *e-ta-wo* [(Xe 7850); *e-ta* [(Xe 7857).
 204. *a-na-re-u*²⁰¹ avec l'idéogramme *168 (Pp 494 + 7448).
 205. *i-mo-ro-ne-u* (Vc (1) 55).
 206. *a-ki-re-u* (Vc (1) 106; cf. 3.311²⁰²).
 207. *pe-ge-u* (Vd 137 + 137 *bis*).
 208. *a-pi-re-we* (V (2) 337).
 209-212. *ka-ke-u*, *te-te-u*²⁰³, *ma-na-je-u*²⁰⁴ et peut-être *e-da-e*[-*u*
 (V (6) 958 + 962; cf. 3.4122 et 3.4222).

¹⁹⁸ Cf. Georgiev (VG 3, *s.u.*, *Δωρέυς, cf. Δωρίμαχος, etc.; ou dérivé de δῶρον?), Landau (OL 1, pp. 45, 179, *Δορέυς, tardif δορέυς «écorceur», sur δορᾶ, employé par Théognis), Mlle. Stella (LS 6, pp. 92 n. 79 et 269, cf. δόρυ).

¹⁹⁹ Cf. Doria (MD 13, p. 657; nom du corroyeur, cf. ῥινός et *wi-ri-ne-jo*, etc.), Mlle. Stella (LS 3, p. 253 et 6, pp. 175-176, 208, 215; neutre; il s'agirait d'huile parfumé avec de l'iris); pour la nouvelle lecture, cf. Killen-Olivier (JKO 2, p. 131).

²⁰⁰ Cf. Ventris-Chadwick (*Docs.*, p. 415, *Ἀγαλλεύς à partir de l'homérique ἄγαλλομαι, cf. l'anthroponyme Ἀγαλλίας; ou *Ἀγγαρεύς), Landau (OL 1, pp. 17, 179), Georgiev (VG 1, Ἀγρεύς, un autre nom d'Aristée chez Pindare, cf. ἄγρός et ἄγρη; les Ἀγρέες sont une peuplade de l'Étolie); peut-être aussi Ἀρχαλεύς, nom d'un fils de Phénix.

²⁰¹ Maintenant les hypothèses sur un supposé *a-to-re-u* (Ventris-Chadwick, *Docs.*, p. 416; Landau, OL 1, p. 32) n'ont aucune valeur.

²⁰² Cf. Ventris-Chadwick (*Docs.*, p. 415, cf. l'homérique Ἀχιλλεύς), Landau (OL 1, pp. 19, 178), Palmer (LP 6, pp. 7-8, hypocoristique de *Ἀχι-λᾶφος, à partir de ἄχος).

²⁰³ Cf. Ventris-Chadwick (*Docs.*, p. 426, *Τενθεύς; aussi Τερθεύς, de la *Suda*; nous avons également Τεθεύς), Georgiev (VG 1, *Κτητεύς), Landau (OL 1, pp. 136, 179).

²⁰⁴ Cf. Landau (OL 1, p. 79, *Μναιεύς, cf. μνάομαι), Ruijgh (CR 34, p. 231 n. 108, «homme valant une mine», à partir de μναῖος, dérivé de μνᾶ).

213. *o-na-se-u* (V (7) 1523).
 214. *ki-je-u a-pi-ja-re*[(Xd 94 + 187; cf. 35).
 215. Cf. 214.
 a-pi-ja-re[(Xd 7568²⁰⁵).
 216. *te-me-u*[(Xd <319>²⁰⁶).
 217. *a-ri-ke-u* (Ai (3) 966 + 7855 + 7856²⁰⁷).
 218. *ma-ri-ne-we* (Gg (2) 713 + 994), avec *do-e-ra* et
 l'idéogramme du miel;]*ma-ri-ne-we* (Ga (1) 674),
 avec *ko-ri-ja-do-no*²⁰⁸.
 219. *wi-*65-te-u* (Dv 1403²⁰⁹).
 220. *ke-pu₂-je-u* (Vc (1) 7575 + *fr.*²¹⁰).

3.53. Voilà enfin quelques noms de Mycènes, aussi sans préfixe.

221. *te-ra-wo ka-ri-se-u-ge* (Au 102).
 222. *a-re-ke-se-* (Fu 711²¹¹).
 223. *ka-e-se-we ka-na-ko ... ma-ra-tu-wo ... sa-pi-de*; le
 datif vraisemblablement en lieu du nominatif, d'après
 les autres noms cités (Ge 602).
 ka-e-se-u: ko-ri-a₂-da-na (deux unités) ... *ku-mi-no*
 (Ge 605 + 607 + 605 a).
 224. *pe-ke-u*²¹²: *ku-mi-no-jo ... ma-ra]-tu-wo ... sa-sa-ma ...*
sa-pi-de ... (Ge 602).

²⁰⁵ La nouvelle lecture de KN Xd 94 + 187 n'autorise plus à bâtir des hypothèses sur *Ἀμφιαρεύς, doublet de *Ἀμφιάρητος, chez Pindare Ἀμφιάρητος, avec η primitif (cf. Ventris-Chadwick, *Docs.*, p. 416; Lejeune, ML 16, p. 103; aussi Landau, OL 1, p. 25, *Ἀμφι-αλέφων).

²⁰⁶ Cf. Georgiev (VG 3, *s.u.*, *Τελεμύς, *Τερμύς), Landau (OL 1, p. 135).

²⁰⁷ Cf. Ventris-Chadwick (*Docs.*, p. 416, *Ἀλικεύς, *Ἀλισκεύς), Georgiev (VG 1, *Ἀρχεύς; VG 3, *s.u.*, Ἀρχιχεύς, nom qui existe à Erétrie), Landau (OL 1, p. 28), Mille. Stella (LS 6, pp. 151, 216, cf. εἰς).

²⁰⁸ Cf. Landau (OL 1, p. 80).

²⁰⁹ Cf. Landau (OL 1, p. 151), Gallavotti (CG 24, p. 61).

²¹⁰ Cf. Killen-Olivier (JKO 1 a, p. 629).

²¹¹ Cf. Mylonas («A New Tablet from Mycenae, MY Fu 711», *Kadmos* 9, 1970, pp. 48-50).

²¹² Cf. Ventris-Chadwick (*Docs.*, p. 423, Φηγεύς, cf. E 11), Landau (OL 1, pp. 101, 179, *Σπερχεύς, cf. l'homérique σπέρχω et le toponyme Σπέρχεια), Szemerényi (OS 2, p. 164, *Πεκεύς «shearer», sur le présent homérique πέκω, cf. *pe-ki-ti-ra₂-o*, PY Ad 694, etc.).

pe-ke-u avec les noms ou idéogrammes de plusieurs condiments (Ge 603).

pe-ke-u: ko-ri-ja-da-na ... ku-mi-no ... ka-na-ko e-ru-ta-ra ... ka-na-ko re-u-[ka ... (Ge 605 + 607 + 605 a).

225. *io-te-we-ja-se-we* une unité de laine: il s'agit peut-être de deux noms (cf. 2.5; Oe 106).

226. Cf. 225.

227. *pe-re-ke-we* quatre unités de laine (Oe 130 + 133).

228. *ma-ri-ne-[* (X 508).

4. Et maintenant, pour en finir, je vais donner un bref résumé de ce qui peut plus ou moins être considéré comme des résultats acquis, même en tenant compte des graves incertitudes qui subsistent et subsisteront peut-être toujours en ce qui concerne les possibles équivalences «grecques» de beaucoup de ces noms. J'ai éliminé d'ailleurs les hypothèses trop bizarres du point de vue phonétique, de la formation des mots ou des conditionnements géographiques.

4.1. Le liste des interprétations moins invraisemblables est la suivante:

- 1.1. *a-ka-re-u* = Ἀρχαλεύς.
- 1.2. *Ἀγαλλεύς.
- 2.1. *a-ke-re-u*. Cf. Ἀγγελεῖς.
- 2.2. Ἀγρεύς.
- 2.3. *Ἀκρεύς.
- 3.1. *a-ke-u* = Ἀγεύς.
- 3.2. Ἀλκεύς.
- 3.3. *Ἀρχεύς.
4. *a-ki-re-u* = Ἀχιλλεύς.
5. *a-ko-te-u* = Ἀκοντεύς.
6. *a-pa-je-u* = *Ἀφαιεύς.
- 7.1. *a-pa-re-u* = Ἀφαρεύς.
- 7.2. Ἀρπαλεύς.
- 8-9. *a-pe-te-u* = *Ἀπτεύς.
10. **a-pi-no-e-u* = *Ἀμφινοεύς, à partir de *no-e-u* (cf. 52).
Il y a un tardif Ἀμφίνοος formé sur Ἀλκίνοος (Homère), etc.

11. *a-ri-ke-u* = Ἄρριχεύς.
12. *a-ro-je-u* = *Ἄλοιεύς.
13. *a-ta-je-u* = *Ἄνταιεύς.
14. *a-ta-ma-ne-u* = *Ἄθαμανεύς.
15. **a-te-re-u* = Ἄτρεύς (Homère).
16. *a₃-ki-e-we*. Cf. Αἰγιεύς.
17. *di-wi-je-u* = *Διφιεύς.
18. *do-ge-u* = *Δορπεύς.
19. *do-re-we*. Cf. Δορεύς.
20. *do-ri-je-we*. Cf. Δωριεύς.
21. *do-ro-me-u* = Δρομεύς.
22. *e-do-mo-ne-u* = *Ἰδμονεύς.
23. *e-ko-me-ne-u* (s'il existe, cf. 2.5) = *Ἐρχομενεύς, ethnique à partir de Ἐρχομενός (Hésiode; cf. 55).
24. *e-o-te-u*. Peut-être *Ἐορτεύς.
25. *e-pe-ke-u* = Ἐπειγεύς.
26. *e-po-me-ne-u* = *Ἐπομενεύς.
27. *e-ra-te-re-we* (toponyme, cf. 3.313). Cf. Ἐλατρεύς (Homère).
28. *e-re-e-u* = *Ἐλεεύς.
29. *e-ta-je-u* = Ἐταιεύς.
- 30-31. *e-ta-wo-ne-u* = *Ἐτεωνεύς.
- 32-33. *i-te-u* = *Ἴστεύς.
34. *ka-ke-u* = Χαλκεύς (Homère; cf. 3.4222).
35. *ka-te-u* = *Καστεύς.
36. *ke-me-u* = *Κελμεύς.
- 37.1. *ke-re-te-u* = Κρηθεύς.
- 37.2. *Κρητεύς.
38. *ke-ro-u-te-u* = *Κελουθεύς.
39. *ki-jo-ne-u-si*. Cf. Σκιωνεύς.
40. **ki-ri-te-u* = *Κριτεύς à partir de κριτός (Homère).
41. *ko-pe-re-u* = Κοπρεύς.
- 42.1. *ko-te-u* = *Κοντεύς.
- 42.2. *Κοτεύς.
43. *ku-ke-re-u* = Κυκλεύς.
44. *ku-ne-u* = Κυνεύς.
- 45.1. *ma-ra-te-u* = *Μαλθεύς.
- 45.2. *Μαραθεύς.
- 45.3. *Μᾶλᾱτεύς.

46. *ma-re-u* = *Μᾶλεύς.
 47.1. *me-re-u* = *Μελεύς.
 47.2. *Μηλεύς.
 48. *me-ri-te-wo*. Cf. Μελιτεύς.
 49. *me-to-ge-u* = *Μετωκ^wεύς.
 50. *mo-re-u* = *Μωλεύς.
 51. *mu-te-we*. Cf. Μυρτεύς.
 52. *no-e-u* = *Νοεύς.
 53.1. *o-ke-te-u* = *Ὀχετεύς.
 53.2. *Ὀγχηστεύς.
 54.1. *o-ke-u* = Ὀχεύς.
 54.2. Ὀργεύς.
 55. *o-ko-me-ne-u* = *Ὀρχομενεύς (cf. 23).
 56.1. *o-ne-u* = Ὀνεύς?
 56.2. Οἰνεύς.
 56.3. Ὀρνεύς.
 57.1. *o-re-te-wo*. Cf. Ὀρεσθεύς.
 57.2. *Ὀρεστεύς.
 58.1. *pa-ke-we*. Cf. théoriquement, *Φᾶγεύς (Φηγεύς chez Homère).
 58.2. Id., Σφαγεύς à partir d'un nom de métier («boucher d'abattoir») que nous trouvons chez Sophocle (cf. 2.2).
 59. Cf. 3.51147.
 60.1. *pe-ke-u* = *Σπερχεύς.
 60.2. *Πεκεύς.
 61. *Πεκ^wεύς.
 62. *pe-ri-te-u*. Peut-être *Περισθεύς.
 63.1. *pe-te-u* = Πενθεύς.
 63.2. *Πειθεύς.
 64. *pi-ke-re-u* = *Πικρεύς.
 65.1. *pi-ta-ke-u* = *Πιττακεύς.
 65.2. *Πιθᾶκεύς.
 66.1. *po-ke-we*. Cf. théoriquement *Σφογγεύς.
 66.2. Id. *Σφογεύς.
 66.3. Φωκεύς.
 66.4. *Ποκεύς (cf. 60.2).
 67.1. *po-ro-te-u* = Πρωτεύς.
 67.2. Peut-être *Προσθεύς (cf. 62).
 67.3. Πλωθεύς.

68. *po-ro-u-te-u* = Πλουτεύς.
 69.1. *po-te-u* = Ποντεύς.
 69.2. Πορθεύς.
 70.1. *pu-te-u* = Πυθεύς.
 70.2. Φυτεύς.
 71.1. *qe-re-me-ne-u* = *Γ^wελεμνεύς.
 71.2. *Κ^wρεμνεύς.
 72-73. *qe-ta-ra-ja-u* = *Κ^wετραιεύς.
 74. *ra-ke-u* = *Λαχεύς.
 75. *si-mi-te-u* = Σμινθεύς.
 76. *ta-mi-je-u* = *Ταμιεύς.
 77. *ta-re-u* = *Θαλεύς.
 78. *ta-ti-qa-we-u* = *Στᾶτιγ^wοεύς.
 79.1. *te-pe-u* = *Τερπεύς.
 79.2. Τερφεύς.
 80-81. *te-te-u* = Τερθεύς.
 82.1. *to-ke-u* = Τοκεύς.
 82.2. Στοιχεύς.
 83. *to-te-u* = *Στορτεύς.
 84. *to-ua-te-u* = *Θοφαντεύς.
 85. *tu-ke-ne-u* = *Στυγνεύς.
 86. *tu-ru-w -u* = *Θρνεύς.
 87. *tu-si-je-u* = *Θυσιεύς.
 88. *tu-i-je-u* = *Θυστιεύς.
 89. *u-re-u* = Ὑλεύς.
 90. *we-te-re-u* = *Φεστρεύς.
 91. *wi-ja-te-we*. Cf. *Φιανθεύς.
 92. *wo-we-u* = *Φορφεύς (cf. 3.316 et 3.4121).

5.1. Quelques mots pour une classe très intéressante de noms en *-e-u* qui a été étudiée, avant le déchiffrement, par Bosshardt²¹³, et pendant les derniers quinze ans, par Palmer²¹⁴, Szemerényi²¹⁵,

²¹³ Bosshardt, *Die Nomina auf -εύς*. Ein Beitrag zur Wortbildung der griechischen Sprache, Zürich 1942.

²¹⁴ LP 6.

²¹⁵ OS 2.

Landau²¹⁶, Vilborg²¹⁷, Masson²¹⁸ et Perpillou²¹⁹. Ici aussi je crois pouvoir arriver à une plus claire classification des données.

5.2. Dans le livre de Bosshardt on peut trouver beaucoup d'information sur plusieurs des noms attestés que l'on vient de mentionner (Ἄκοντεύς, Ἀφαρεύς, Δρομεύς, Ἐλατρεύς, Ἐπειγεύς, Ἐπεωνεύς, Οἰνεύς, Ὀρεσθεύς, Ὀρνεύς, Ποντεύς, Σμινθεύς, Ὑλεύς, Φηγεύς), mais aussi sur les noms «abrévés» à partir d'autres composés, c'est-à-dire, ceux que nous avons appelé hypocoristiques, d'origine populaire le plus souvent. C'est dans ce sens qu'il cite Ἐρεχθεύς (de Ἐριχθόνιος), Εὐρυσθεύς (de Εὐρυσθένης), Ἴφεύς (de Ἴφικλος, et celui-ci de Ἴφικλῆς), Μελανεύς (de Μελάνιππος), Μενεσθεύς (de Μενεσθένης).

5.3. A ceux-ci on a pu ajouter plus tard d'autres comme Περσεύς (de Περσέπολις ou quelque chose de semblable) et Πηλεύς (qui serait l'équivalent éolique d'un *Τηλεύς abrégé à partir de Τηλέμαχος, etc.). Cf. aussi Πῦθεύς, formé sur Πῦθα-γόρᾱς, et le *Ἀχίλᾱφος qui peut avoir constitué la base pour *a-ki-re-u* = Ἀχιλλεύς.

5.4. Si *te-se-u* est l'homérique Θησεύς, comme l'on a supposé²²⁰, et hypocoristique de certains noms de personne en Θησ-, on aurait ici le premier élément (la fin d'un thème verbal) qui pourrait avoir donné lieu, avec d'autres, à l'extension du «suffixe» *-seu* en grec mycénien; mais Masson nous a montré, dans cette même réunion, que Θησιμένης, Θήσανδρος, Θήσιππος sont des noms douteux ou inexistantes.

5.5. A cela s'unirait le résultat de la formation d'hypocoristiques créés sur des composés à premier membre en -σι: ainsi

²¹⁶ OL 1.

²¹⁷ GMG.

²¹⁸ OM 18.

²¹⁹ *Op. cit.*

²²⁰ Dans ces derniers paragraphes on ne donnera qu'une bibliographie restreinte, puisque tout le matériel peut être trouvé dans les ouvrages cités (cf. nos nn. 213-219). Pour *te-se-u*, cf. Lejeune (ML 20, pp. 137-138 et 143).

*qe-te-se-u*²²¹ sur Πενθεσίλεια, etc., *o-na-se-u* = *'Ονᾱσεύς²²² sur 'Ονᾱσίφοικος, etc., et, jusqu'à un certain point, *tu-si-je-u* (cf. 4.187), sur Θυσίλεως, etc.

5.6. Une autre cause de cette extension aurait été la formation d'hypocoristiques à partir de composés en *-σθένης*. Si *pe-ri-te-u* et *po-ro-te-u* ont la forme normale (cf. 4.162 et 4.1671), *ka-nu-se-u* = *Γανυσεύς, formé sur la racine de γάνυμαι (futur γανύσομαι chez Homère) comme hypocoristique d'un *Γανυσθένης parallèle à Γανυμήδης (Pindare), aurait conservé, par une sorte de fausse coupe, le *-s*²²³.

5.7. A tout cela s'uniraient, en dehors des hypocoristiques, des dérivés formés sur des adjectifs avec assibilation dans le suffixe: cf. *ka-ri-se-u* = *Χαρισεύς à côté de *ka-ri-si-jo* (PY Jn 706) = Χαρίσιος²²⁴ et aussi (cf. 3.12) le pluriel de nom d'objet *me-ta-se-we* = *μεταρσῆφες (PY Vn 46²²⁵).

5.8. Le *-s* vient aussi du thème verbal aux noms de métier *ki-ri-se-we* et *a-pu-da-se-we* (cf. 3.4112), dont les nominatifs équivaldraient à *χρῖσεύς (cf. χρῖσμα) et *ἀποδασεύς (cf. δασμός). Pour *e-ku-se-we-ge*, cf. 3.12. Nous ne savons presque rien sur *o-te-se-u* et *qe-ta-se-u*²²⁶, des noms de personne à ce qu'il semble: cf. aussi *ka-e-se-u* (3.5146²²⁷).

²²¹ Cf. Georgiev (VG 3, s.u., *Κ^wενθεσεύς, cf. Πενθεσίλεια, Πενθεύς et nos nn. 185 et 225).

²²² Cf. Ventris-Chadwick (*Docs.*, p. 422), Heubeck (AH 1, p. 30 n. 12 et 10, p. 123), Lejeune (ML 37, p. 426; 55, pp. 94-96), Ruijgh (CR 34, pp. 124 n. 126 et 253), Mlle. Stella (LS 6, p. 221 n. 79).

²²³ Cf. Lejeune (ML 16, p. 245), Ruijgh (CR 34, p. 225 n. 75) et *ka-nu-ta-jo* = *Γανυσθαῖος (PY An 129).

²²⁴ Cf. Mme. Morpurgo Davies (*op. cit.* (cf. notre n. 42), p. 805), Ruijgh (CR 34, p. 154 n. 292).

²²⁵ Cf. Palmer (LP 45, p. 367, «technical word»; 434, «items of carpentry: *μεταρσῆφες (?)»); mais l'on attendrait **me-ta-we-se-we*).

²²⁶ Cf. Georgiev (VG 3, s.u., *Κ^wενθασεύς, cf. notre n. 220).

²²⁷ Cf. Lejeune (ML 64, pp. 326-327), Palmer (LP 45, p. 372; hypocoristique de *ka-e-sa-me-no*, un *e-ge-ta*, PY An 656, etc.; aussi TH Ug 5), Ruijgh (CR 34, pp. 363-364 nn. 51-58, racine du lat. *cēnseō*; **kpsē-* > *καη-). Pour la faute dans la tablette de Mycènes, Gallavotti (CG 24, p. 61).

5.9. Une section spéciale doit être réservée aux noms en *-ke-se-u*, dont le *-s-* peut être désidératif ou aoristique ou le résultat de **-ky-*, comme le veut Szemerényi: *a-re-ke-se-u* = Ἀλεξεύς peut être hypocoristique des noms comme Ἀλέξανδρος ou les adjectifs comme ἀλεξίκακος ou correspondre tout simplement au présent ἄλέξω²²⁸; la dernière hypothèse semble la seule possible pour *a-we-ke-se-u* = *Ἀφεξεύς et ἄέξω (cf. le nom de personne Ἀύξις²²⁹); l'explication hypocoristique peut être valable pour *pa-ra-ke-se-we*, correspondant à un possible *Πρᾶξεύς (cf. Πρᾶξιπέλης, etc.²³⁰) et *de-ke-se-u* = Δεξεύς (cf. Δέξιππος, Δεξιόδης, δεξαμενή) ou *Δερξεύς (cf. Δερξίᾱς); *e-ne-ke-se-u* = *Ἐνεξεύς, s'il est apparenté à ἐνεγκεῖν, etc., devient difficile, puisqu'il n'y a ici aucun futur ni aoriste sigmatique; dans *go-wa-ke-se-u*²³¹ il peut y avoir une contamination de *Γῶφᾱγος (cf. βοηγός) avec *Ἀξεύς (cf. ἄξω²³²).

²²⁸ Cf. Heubeck (AH 3, p. 274), Ruijgh (CR 34, p. 309 n. 90), Mlle. Stella (LS 6, p. 91 n. 79); et aussi MY V 659 (*a-re-ka-sa-da-ra-ka*, fautive pour *a-re-ka-sa-da-ra-ge*), PY Vn 865 et KN So (2) 4433 + 4444 (*a-re-ki-si-to*).

²²⁹ Cf. Gallavotti (CG 24, p. 58) et Mlle. Grandolini (*op. cit.*, pp. 74-75, cf. Hés. αὐεκίζει· σφακελίζει. Κύπριοι).

²³⁰ Cf. Palmer (LP 45, pp. 60, 78), Mlle. Stella (LS 6, p. 221 n. 79; relation avec le commerce).

²³¹ Cf. Ventris-Chadwick (*Docs.*, p. 424, *Γῶφᾱξεύς), Palmer (LP 45, p. 245), Ruijgh (CR 34, p. 292 n. 17), Mlle. Stella (LS 6, p. 165, «tecnica del laccio»).

²³² Il faudrait ajouter ici (cf. notre n. 26) l'anthroponyme *Ἰᾱσεύς (cf. Ἰᾱσων et KN As (2) 1516, *ja-sa-no*, KN V (6) 832 + *fr.*, *ja-sa-ro*) posé par Ruijgh (CR 34, p. 253 n. 95).